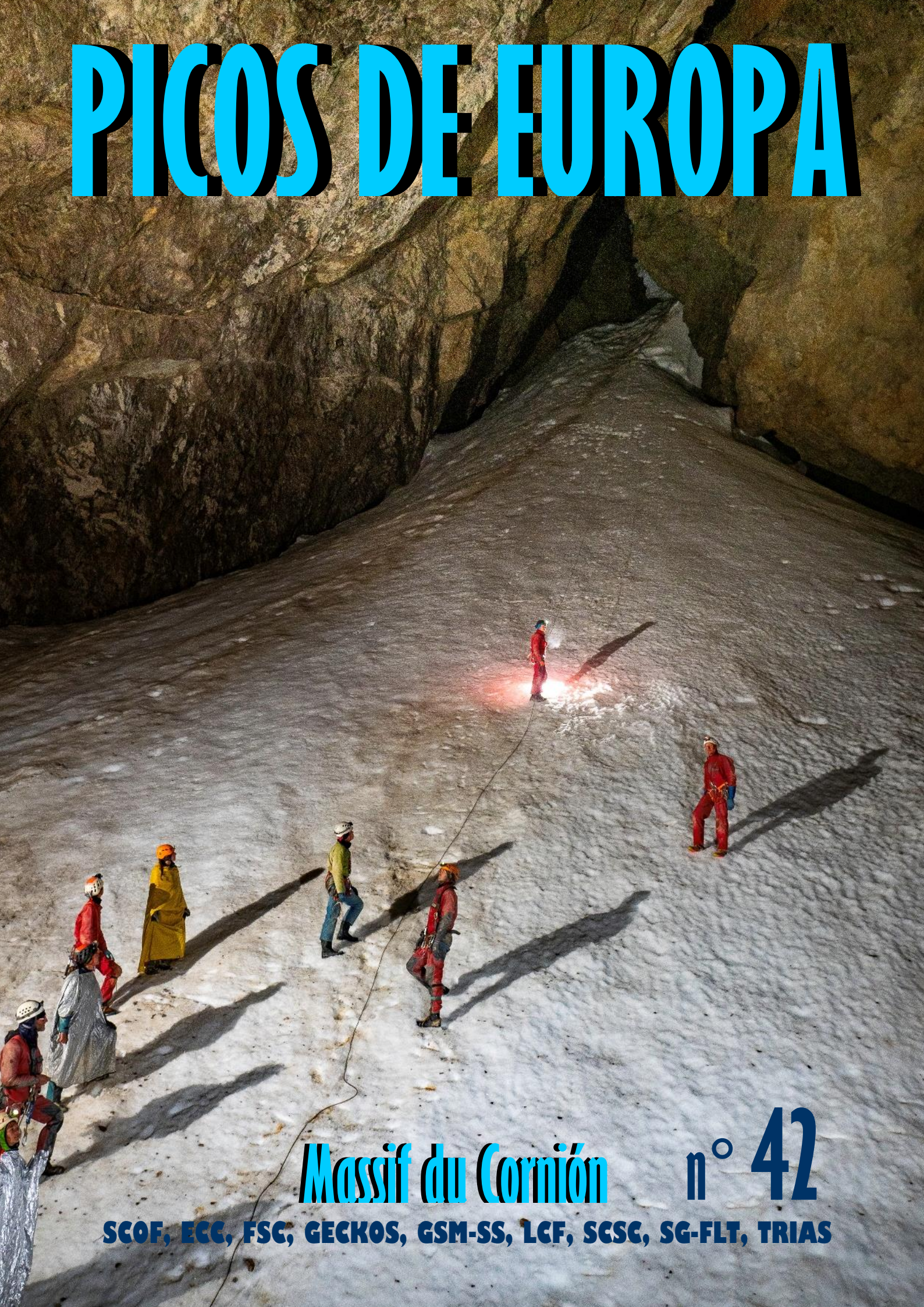
PICOS DE EUROPA



Massif du Cornión n° 42

SCOF, ECC, FSC, GECKOS, GSM-SS, LCF, SCSC, SG-FLT, TRIAS

Photo des participants, 1ère équipe (photo JF. Fabriol)
2ème rang (de gauche à droite) : Luis Almela, Bruno Lonchampt, Yannick Cazal, Marc Guichot
1er rang: Olivier Guille, Joaquín Almela, Jean-François Fabriol, Hubert Fabriol

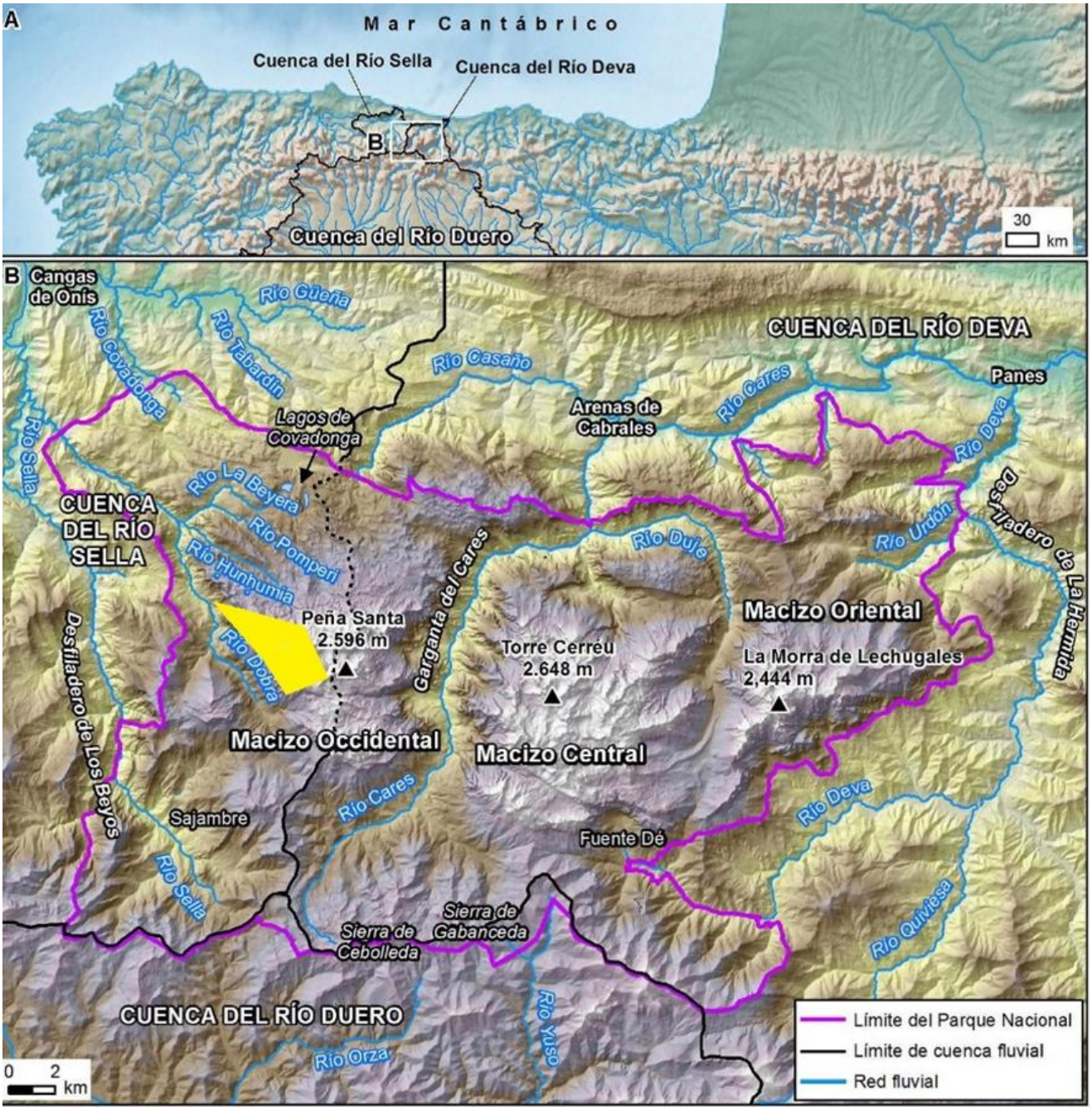
Photo des participants 2ème équipe (photo JF. Fabriol)
2ème rang : Loïc Maurice, Alexane Roth, Prune Roche, Jean-Luc Zinsner, Jérémy Vich, Barnabé Maurice
1er rang : Jean-François Fabriol, Alain Maurice, Marc Guichot, Léa Fabriol

SCOF	**Spéléo Club de la Faculté d'Orsay (Essonne)**
ECC	**Espeleo Club Castelló (Comunitat Valenciana)**
FSC	**Figeac Spéléo Club (Lot)**
GECKOS	**Groupe d'Exploration des Cavités Karstiques et d'Orographie Souterraine (Drôme)**
GSM-SS	**Groupe Spéléo Montagne, Section Spéléo (Isère)**
LCF	**Les Citrons ficelés (Isère)**
SCSC	**Spéléo Club de Saint Céré (Lot)**
SG-FLT	**Groupe Spéléo de La Tronche (Isère)**
TRIAS	**Thémines-Rueyres-Intercommunale-Association Spéléologique (Lot)**

EXPÉDITION PICOS DE EUROPA

Yourte 2021

Macizo del Cornión
Massif occidental des Picos de Europa
Asturies – Espagne.
Zone d'Ozania – Fuente Prieta
23 juillet – 13 août 2021



Carte du Parc National des Picos de Europa, Principado de Asturias, Espagne.
En jaune, la zone d'exploration du SCOF

Remerciements

Nous tenons à remercier tout d'abord la Fédération de Spéléologie de la Principauté des Asturies et plus particulièrement Isabel Díaz Novo, qui a fait les démarches nécessaires auprès de la Direction du Parc National des Picos de Europa pour obtenir la permission de poursuivre nos explorations.

Nous remercions également le Parc National des Picos de Europa pour l'autorisation de camper à Fuente Prieta ainsi que d'explorer les gouffres dans la zone Fuente Prieta-Ozania.

Javier et Marta, les gardiens du Refuge de Vegarredonda, nous accueillent, depuis 1999, avec beaucoup de sympathie et de chaleur.

Le CDS 91 et le COSIF nous ont apporté leur aide matérielle et financière.

Cette expédition était parrainée par la Commission des relations et expéditions internationales (CREI) de la Fédération Française de Spéléologie.

Agradecimientos

Queremos antes de todo agradecer la Federación d'Espeleoloxía del Principáu d'Asturies y muy particularmente Isabel Díaz Novo, quien nos hizo el favor de realizar los trámites necesarios con la Dirección del Parque Nacional de los Picos de Europa, para obtener el permiso de seguir nuestras exploraciones.

Agradecemos igualmente el Parque Nacional de los Picos de Europa por la autorización de acampar en Fuente Prieta así como de explorar los pozos de la zona Fuente Prieta-Ozania.

Javier y Marta, guardias del Refugio de Vegarredonda, nos reciben desde 1999 con mucha simpatía y calor.

El Comité espeleológico departamental del Essonne (CDS 91) y el Comité espeleológico de Ile de France (COSIF) nos han brindado su ayuda material y financiera.

Esta expedición ha sido patrocinada por la Comisión de relaciones y expediciones internacionales (CREI) de la Federación Francesa de Espeleología.

Participants

Luis	Almela Agost	ECC
Joaquín	Almela agost	ECC
Yannick	Cazal	TRIAS
Léa	Fabriol	FSC
Jean-François	Fabriol	FSC
Hubert	Fabriol	SCOF et FSC
Marc	Guichot	TRIAS
Olivier	Guille	SG-FLT
Bruno	Lonchampt	SCOF
Alain	Maurice	GSM-SS
Barnabé	Maurice	GSM-SS
Loïc	Maurice	GSM-SS
Prune	Roche	GECKOS
Alexane	Roth	LCF
Jérémy	Vich	SCSC
Jean-Luc	Zinsner	SCSC

Sommaire

	Page
Introduction-Résumé (Français)	5
Introducción-Resumen (Castellano)	6
Compte-rendu journalier 21 juillet-13 août	7
Photos extérieur	18
FP 202 (Pozu grande de la Torrezuela)	21
Fiche d'équipement du FP 202	22
Topo du FP 202	23
Photos du FP 202	24
Système de la Horcada l'Alba (FP 207-208-258)	25
Fiche d'équipement	26
L'énigme de la Piste de ski et de la salle Eureka (Robert)	28
Topo des FP 207-208-258	29
Photos	30
Conclusion	32
Annexe : Notas de Luis en español	33

Couverture: Sistema de la Horcada l'Alba, salle de la Piste de ski alias salle Euréka (photo JF. Fabriol)

INTRODUCTION-RÉSUMÉ

42ème édition du rapport SCOF d'exploration dans les Picos et 23ème camp depuis notre retour à Huente Prieta en 1999 …

Après un camp en 2020 limité en temps et en participants du fait de la première année de pandémie, nous avons pu reprendre cette année une activité « normale » avec seize participants et une durée de trois semaines. Nous avions deux cibles principales : le FP 202 (Pozu Grande de la Torrezuela), toujours équipé jusqu'à – 400 m, et le FP 208 du Sistema de la Horcada L'Alba, qui nous semblait avoir encore du potentiel.

L'exploration du FP202 (Pozu grande de la Torrezuela) s'était achevée en 2019 à – 649 m sur siphon mais de nombreux points d'interrogation restaient en suspens, plus des tronçons de topo à reprendre ou à compléter. Les explorations de 2020 ne nous avaient pas permis de faire la jonction avec l'actif découvert en 1985 et nous avaient montré que l'équipement était à revoir. Nous avons donc commencé cette année par une révision complète de l'équipement. Puis l'exploration de la lucarne dans le P100 n'a donné accès qu'à un puits parallèle qui débouche dans la base de ce P100. Finalement, suite aux nouvelles découvertes dans le FP208 et le manque de possibilités réelles de continuation dans cette cavité, nous avons décidé de la déséquiper pour nous concentrer sur l'exploration du nouveau réseau de la Horcada l'Alba.

La reprise des explorations dans le FP208 du Sistema de la Horcada l'Alba était motivée par la présence de grands volumes et la connexion avec le FP210, dont l'entrée spectaculaire est située en contrebas du col et dans lequel nous étions redescendus en 2019. Il nous paraissait important également d'en rependre la topographie, car nous avons une confiance toute relative dans les topographies réalisées dans les années 80 ! Le hasard a voulu que, dès la première descente, Olivier ait trouvé à la base du puits d'entrée une connexion (évidente !) avec le FP207 et de là avec le FP258. Le même scénario qu'en 2017 dans le FP202 s'est répété ensuite dans le FP258. Olivier et Luis ont forcé l'étroiture qui nous avait arrêtés en 2005 et ont découvert une « grande » verticale de 152 m, L'exploration de la suite a mobilisé tous les efforts et a permis de découvrir à – 300 m une grande salle occupée par un névé impressionnant de plus de 100 m de long. Il s'est avéré par la suite que cette grande salle n'est autre que la salle Euréka découverte en 2003 par un autre accès à partir du FP 208. La suite du FP258 est un méandre étroit et soufflant à la base du P152 … qui n'a pas dit son dernier mot. Par ailleurs, la partie déjà connue du FP208 n'a été équipée que jusqu'à – 200 m, faute de temps.

Le bilan de ce camp 2021 est très positif et nous a motivé encore plus pour continuer en 2022 les explorations dans le Sistema de la Horcada l'Alba et en compléter la topographie. Nous continuerons aussi l'exploration du FP225, dans lequel nous ne sommes pas redescendus depuis 2019. Nous fêterons également les 50 ans de la première expédition du SCOF dans les Picos à Vegarredonda en 1972 …. avec l'espoir de dépasser les - 700 m, profondeur non encore atteinte sur le flanc ouest du massif occidental.

INTRODUCCIÓN-RESUMEN

42na edición del informe SCOF de exploraciones en Picos y 23ro campamento desde nuestro regreso a Huente Prieta en 1999.

Después de una campaña en 2020 limitada en tiempo y en participantes a causa de la pandemia, hemos podido reanudar en 2021 con una actividad ”normal” con dieciséis participantes y una duración de tres semanas. Teníamos dos metas principales: el FP 202 (Pozu Grande de la Torrezuela), instalado hasta – 400 m, y el FP208 del Sistema de la Horcada l’Alba que nos parecía tener todavía potencial.

La exploración del FP 202 (Pozu grande de la Torrezuela) se acabó en 2019 a – 649 m en un sifón, pero varios signos de interrogación quedaban pendientes, más tramos de topografía por revisar o completar. Las exploraciones de 2020 no nos habían permitido hacer la unión con el tramo activo explorado en 1985 y nos habían mostrado que la instalación debía ser revisada. Por lo tanto, hemos empezado este año por una revisión completa de la instalación. Después, la exploración del tragaluz en el P100 sólo dio acceso a un pozo paralelo que desemboca en la base de este P100. Finalmente, a raíz de los nuevos descubrimientos en el FP208 y por falta de posibilidades reales de continuación en esta cavidad, decidimos desinstalarla para concentrarnos en le exploración de la nueva red de la Horcada l’Alba.

Reanudar las exploraciones en el FP 208 del Sistema de la Horacada l’Alba estaba motivado por la presencia de grandes volúmenes y la conexión con el FP210, cuya entrada espectacular está ubicada un poco más abajo de la Horcada y en la cual habíamos bajado de nuevo en 2019. Nos parecía también importante de retopografiarlo, porque no confiamos mucho en las topografías realizadas en los años 80. Dio la casualidad de que, desde la primera bajada, Olivier encontró a la base del pozo de entrada una conexión (¡evidente!) con el FP207 y de ahí con el FP258, explorado este último en 2004 y 2005. El mismo guión que en 2017 en el FP202 se repitió entonces en el FP258. Olivier y Luis pudieron pasar el estrecho que nos había detenido en 2005 y descubrieron una “grande” vertical de 152 m. La exploración de la continuación movilizó todos nuestros esfuerzos y nos permitió descubrir a – 300 m una grande sala ocupada por un nevero impresionante de más de 100 m de largo. Resultó después que esta grande sala no era otra que la sala Eureka descubierta en 2003 por otro acceso desde el FP 208. La continuación del FP258 es un meandro estrecho soplador a la base del P152 … Por otra parte, el ramo ya conocido del FP208 fue instalado sólo hasta – 200 m, por falta de tiempo.

El balance de esta campaña 2021 es muy positivo y nos ha motivado todavía más para seguir explorando en 2022 el Sistema de la Horcada l’Alba y completar su topografía. Seguiremos también la exploración del FP225, en el cual no hemos regresado desde 2019. Celebraremos igualmente los 50 años de la primera campaña del SCOF en los Picos en Vegarredonda en 1972 … con la esperanza de superar los – 700 m, profundidad todavía no alcanzada en el flanco oeste del macizo occidental.

COMPTE RENDU JOURNALIER

PICOS-YOURTE 2021

(Yaya et Olivier, Bruno, Jean-Luc, Alex et Léa, Hubert)

Préliminaire

Ce compte-rendu journalier est la compilation et la fusion des comptes rendus des différents groupes qui se sont succédé entre le 24 juillet et le 13 août à Fuente Prieta. Ils sont intégrés tels quels, avec quelques retouches de style éventuellement.

Sigles usuels

AF: amarrage foré (ou lunule)
Apm : après midi
AR: Aller-retour
Cdo : Collado (= col)
Env. : environ
FP : Fuente Prieta (Huente Prieta dans la graphie asturienne)
Frac : fractionnement
Hda. : Horcada (col, littéralement fourche)
H.ou : Jou (= doline)
JF : Jean-François
MC : main courante
µ-dolines : microdolines
qq : quelques
RV : rendez-vous
TDP : tête de puits
TPAP : Temps passé à porter
TPST : Temps passé sous terre
TPSY : Temps passé sous la Yourte
VR : Vegarredonda

Comme chaque année, la date de l'héliportage aura varié jusqu'à quelques jours avant le début du camp entre la fin de semaine du 24-25 juillet et celle du 31/07-1/08. Ce n'est pas nous qui décidons, bien sûr, la montée du matériel spéléo n'étant qu'une tâche parmi tant d'autres dans l'emploi du temps de l'hélicoptère. Celui-ci vient des Pyrénées pour une semaine de travail dans les Asturies et a ses propres contraintes. Autre incertitude : le nombre final de participants. Alain, par exemple, avait déclarait forfait une semaine avant le début du camp, puis finalement a pu venir (voir ci-dessous). Jean-Luc cherchait quelqu'un pour faire avec lui l'AR aux Picos la dernière semaine et finalement a trouvé Jérémy de Saint-Céré et JF de Faycelles.

Mercredi 21 juillet

Olivier retrouve Alain et Loïc sur le parking de Botanic de Grenoble pour récupérer le matériel de « l'équipe Maurice » qui n'arrivera que le 2 août. Loïc revient tout juste d'équiper une partie du Gouffre Berger jusqu'à -1000 m. Les nouvelles recrues ont la forme, ça s'annonce bien. Enfin presque, Alain s'est fait une grosse blessure en canyon. Il s'est fait fouetter l'œil par la corde. Cela fait plusieurs jours, et il ne voit toujours rien de cet œil. Il ne croit plus trop à sa participation au camp, ainsi le matériel collectif part pour l'héliportage, mais pas son matos perso.

Jeudi 22 juillet

Départ d'Olivier de Vizille dans l'Isère pour aller dormir chez Yannick à côté de Bayonne. Passage à Croque montagne vers 11h pour récupérer 50 m de dyneema et 30 mousquetons. 37 degrés C vers Nîmes, sans climatisation…dur, dur. Arrivée à 21h30 chez Yaya. Nickel…à part qu'en faisant la vérification du trousseau Yourte, Yaya arrive à un objet clé, le casque. Olivier peut constater ainsi que le sien est resté à Grenoble. Appel d'urgence aux copains et, heureusement, JF lui en apportera un.

Vendredi 23 juillet, voyages et première montée

Olivier et Yaya : Réveil 8h. Dernier petit déjeuner confort. Départ pour les courses de non périssable chez Inter à 9h30. Hubert avait préparé une super liste avec des quantités et des poids. Cela paraissait facile au départ, sauf que les Intermarchés sont tous différents, et qu'il y a des choix à faire devant chaque produit. Bref, 2 heures de courses. Fin vers 11h45 après de nombreux AR entre les rayons et quelques échanges par SMS avec Hubert. Chargement de la voiture d'Olivier avec les 5 kits des Grenoblois qu'il a apportés et les courses non périssables, Départ 14h, pas de contrôle pass sanitaire COVID à la frontière. Arrivée à Cangas vers 18h30. Nous faisons les courses de frais au Supermercado DIA, successeur d'EL ARBOL.

A la barrière à Covadonga, les gardes n'ont pas encore reçu l'autorisation[1], et il semble que le système de caméra ne mémorise pas les plaques françaises. Ils passent un coup de téléphone mais sans succès, ils nous demandent donc d'attendre 21h pour monter. Nous redescendons sur un des parkings un peu plus bas pour casser la croute en attendant et préparer les sacs pour la montée. Finalement ce temps nous est très utile vu l'état du coffre avec les courses, notre matériel perso et celui des grenoblois.

Vers 21h, la barrière est ouverte et les gardes sont partis. Dernier passage technique et touristique sur l'esplanade de Covadonga. Arrivée à Pandecarmen vers 21h45. Le matériel et quelques vivres emportés doivent nous permettre de tenir deux jours au cas où la rotation de l'hélicoptère prévue pour samedi matin vers 11h ne pourrait pas avoir lieu à cause de la météo. Montée sous un brouillard épais mais pas mouillant (visu 5 à 10 m). Petit plantage dans la dernière montée avant le plateau qui précède le refuge, près d'un petit gouffre entouré de barbelé, si on prend à gauche on arrive à un abreuvoir et une fontaine qui ressemble à celle du refuge. Tente plantée vers minuit près de la cabane du berger au-dessus de la fontaine de Vegaredonda. Mer de nuage à partir du refuge.

Marc, JF et Hubert : RV à 8h chez JF à Faycelles. .Marc prend au passage les 18 kg de pain de Cardaillac à notre boulangerie habituelle à Figeac. Nous partons à deux voitures car Hubert rentrera dans le Lot dès le mardi 27/07. Arrêt au Brico Leclerc de Mont de Marsan pour échanger les bonbonnes de gaz. Casse-croûte vers Tartas. Pas de contrôle non plus du pass sanitaire à la frontière. Un peu de pluie sur la route et le bouchon habituel à la sortie de Bilbao (c'est vendredi apm !). Plutôt que de bivouaquer à l'ermitage de San Emeterio, nous décidons de coucher à l'hôtel le plus près possible de Cangas pour pouvoir monter à l'aube à Pandecamen, Car les derniers messages échangés avec Adolfo, le coordonnateur des héliportages, confirment le vol pour le lendemain. Nous arrivons donc vers 20h à Arriondas où nous trouvons après plusieurs essais infructueux (c'est vendredi soir !) deux chambres impeccables pour un prix dérisoire à la Pensión Central (sur la place en entrant dans Arriondas à gauche après avoir passé le pont). Dîner quelconque au restaurant à côté de la Pension.

Bruno part de la région parisienne et fait son parcours habituel avec arrêt trempette obligé à la Playa de la Franca et coucher à l'ermitage de San Emeterio en Cantabrie.

Samedi 24 juillet : Héliportage et installation

Temps beau à FP, mer de nuage jusqu'à 12h, éclaircies jusqu'à 15h, nuages après et même un peu de bruine.

Olivier et Yaya : Réveil à 6h10. Petit déjeuner et démarrage à 7h30. Arrivée à FP vers 9h30. Il a bien neigé cet hiver et le névé-frigo n'attend que nos victuailles. Nous commençons par vider entièrement la fente en mettant de côté les poubelles de 2019 et de 2020 pour la descente par l'hélico. Du mal à trouver le big-bag *ad hoc* rangé dans un kit. Nous faisons un pré-tri du matériel et le conditionnement du big-bag poubelles. Un gilet fluo est positionné sur le névé pour matérialiser le point de pose de l'héliportage. Nous sommes prêts à 11h ! Aménagement de la source avec un tuyau PVC pour capter le maximum de débit Remplissage de 4 bidons d'eau. Repas. L'hélico arrive enfin vers 14h avec les 4 big-bag. Il fait un premier passage de repérage puis un second pour une approche plus lente et dépose la charge avec précision (largage automatique). Yaya raccroche les poubelles et Olivier filme.

Nous vidons les sacs en triant matériel perso, spéléo et la nourriture. Les denrées périssables sont conditionnées dans les bidons étanches et placée sous le névé, le pain dans les sherpas sous le rocher. Attention à bien fermer les sherpas, car plus tard la souris attaquera un bon ¼ de tourte et fera ses besoins dedans. Nous commençons le montage de la Yourte. Mise en place de la charpente porteuse en cordes en utilisant le point intermédiaire sur la paroi pour le faitage. Présentation de la nouvelle bâche vert foncé (6 m x 10 m)[2]. La grande longueur parallèle à la paroi couvre les murets mais est trop courte pour venir jusqu'au rocher. Dans l'autre sens, il faut la replier de qqs

[1] Pour ne pas manquer à la tradition, il y a eu un gag pour l'autorisation du Parc. Elle n'est jamais arrivée chez Hubert (adresse mal rédigée ?) et le recommandé a été retourné au Parc. Après des échanges de courriel avec Isabel de la Fédération Asturienne, c'est Luis qui récupérera le document à Cangas le lundi 26/07.

[2] La taille idéale serait 7m x 7m, pour la prochaine !

mètres côté rocher et c'est juste côté muret. Une corde est tricotée dans les œillets sur trois côtés pour répartir l'effort. Une autre corde est enfilée entre les deux plis côté plié pour le maintien.

Marc, JF, Bruno et Hubert : Réveil à 6h à Arriondas. Nous cherchons vainement un bar ouvert à Arriondas et Cangas et donc ce sera sans petit déjeuner matinal ! Nous montons donc directement jusqu'au-dessus de Pandecarmen où Bruno vient juste d'arriver vers 7h30. Hubert descend au parking chercher la voiture d'Olivier. Nous extirpons des 3 véhicules sacs, matériel perso et cartons de nourriture pour remplir les 4 big-bags (gracieusement offerts par Point P à Marc). Les charges sont prêtes à 10h. Hubert est en contact avec Adolfo et Zape à Pandébano (Massif Central des Picos). Les rotations pour les spéléos sont déjà effectuées à l'est, mais ce n'est que vers 13h30 que nous voyons arriver l'hélico, en encore il passe au-dessus de nous pour aller faire un autre travail à l'ouest ! Passage de Javier, qui revient avec le ravitaillement hebdomadaire du refuge dans sa camionnette. En attendant, nous cassons la croute et commençons à nous inquiéter car le ciel commence à se boucher (plafond vers env. 2200 m). Ce n'est que vers 14h que l'hélicoptère vient enfin prendre nos charges et redescendre les poubelles en moins d'un 1/4h. Comme en 2019, ils sont quatre : 2 pilotes, un aide et Adolfo.

JF et Bruno démarrent la montée vers 14h30 pendant qu'Hubert et Marc font l'AR au parking de la Buferrera pour y laisser la Kangoo de Marc[3]. Montée vers 15h15 avec arrêt au refuge de Vegarredonda pour laisser quelques victuailles lotoises à Javier et Marta. Arrivée groupée des quatre vers 19h à FP. Un groupe d'escaladeurs asturiens a installé un bivouac dans la grotte au bord du chemin (en arrivant à l'aplomb de FP).

Olivier et Yaya finissent de monter la Yourte. Nous montons nos tentes perso et aidons à ranger les cartons de nourriture sous la Yourte. Premier apéro sur la dalle, soupe et riz préparé. Test des liqueurs régionales.

Coucher vers 23h après une journée bien remplie, surtout pour Olivier et Yaya !

Dimanche 25 juillet : rangements et premiers pas vers le FP 208

Temps variable, nuageux le matin, couvert l'apm

Réveil à partir de 7h. La matinée est consacrée aux tâches habituelles de début de camp : tri, séchage et rangement du matériel stocké dans la fente, vaisselle, montage des panneaux solaires, découpage et marquage des 360 m de corde neuve et des 50 m de dyneema, etc. Déjeuner, pâtes et salade. Discussion du plan pour les jours suivants.

Apm : Pendant que Marc, JF et Yaya restent au camp pour finir le marquage des cordes, Bruno, Olivier et Hubert montent à la Hda. l'Alba pour équiper le FP208. Nous installons la MC vers la TDP et les premiers fractios dans le puits d'entrée. Nous ne sommes pas très rapides, il faut bien se mettre en route, surtout que nous essayons d'utiliser les anciens spits. Retour au camp vers 20h. Dîner de courgettes et de pâtes. Coucher vers 23h sous une magnifique pleine lune.

Lundi 26 juillet

Réveil à partir de 7h. Beau temps, du vent le soir

Marc et Yaya : Préparation des cordes pour le 202, équipement du premier puits et révision de l'équipement dans les puits suivants (cf. la longue liste dans le rapport 2020). Départ vers 11h30. Entrée sous terre 12h45. Yaya équipe le puits d'entrée puis Marc double la TDP et le milieu du P30. Il aménage le P10 et double la TDP en haut de la salle du crâne. Élargissement au burineur de la TDP du Manekenpiss. Descente à la base du P42. En remontant nous constatons que la corde de 8 frotte à la TDP du P42 est tonchée (d'où la nécessité du burinage !). Yaya déséquipe donc les cordes périmées dans le Mannekenpiss et le P10. Sortie vers 21h. TPST 8h.

Bruno, Olivier, HF et JF montent au 208. Casse-croûte à l'entrée. Bruno et Hubert prennent pied dans la salle à la base du puits d'entrée dans lequel il y a un névé assez imposant et commencent l'équipement du P100. Lequel n'est pas évident car il y a de nombreux petits ressauts, les anciens spits ne sont pas évident à trouver (ils ont dû être plantés par des

[3] Cette année aucun véhicule n'était autorisé à rester plus de 24h sur le parking de Pandecarmen. Nous avons dérogé à la règle, mais les véhicules n'y sont pas restés plus d'une semaine !

géants !) et il faut dégager beaucoup de cailloux. Bruno équipe env. les premiers 25 m du P100. Pendant ce temps, JF et Olivier prennent des photos du névé du puit d'entrée. Olivier remonte derrière le névé à l'extrémité ouest de la diaclase d'entrée pour mieux se positionner pour éclairer au flash le puit d'entrée et découvre une lucarne. Il y a du courant d'air et les cailloux partent dans un puits derrière. Malheureusement, il perd son téléphone portable pendant la manip. Retour au camp vers 20h.

Marc et Yaya reviennent vers 22h et nous attendons l'arrivée de Luis et Joaquín vers 23h30. Ils nous apportent l'autorisation du Parc que Luis a pu récupérer ce matin au bureau du Parc à Cangas. Il en a fait plusieurs copies que nous pourrons mettre sous le parebrise des voitures et qu'Hubert enverra aux futurs arrivants. Coucher vers 1h30, après de longues discussions et libations.

Mardi 27 juillet

Soleil et nuages le matin, brouillard le soir,

Réveil vers 7h. Photo de groupe de la 1ère équipe car les Fabriol rentrent déjà en France (mais JF reviendra avec la dernière fournée, Jean-Luc et Jérémy).

Marc et Yaya préparent les cordes pour remplacer celles sorties la veille. Marquage des cordes restantes et découpe de la corde tonchée du P42 (Mannekenpiss). Départ vers 13h et Entrée 14h30. Yaya pose la corde du P10 et Marc modifie la tête du P42 pour éviter le frottement (tête de puit descendue de 1m). Il rééquipe le P42 et commence la main courante en bas de celui-ci pour éviter le pendule avant la dernière tirée. Yaya finit la main courante et ils remontent vers 19h30. Sortie à 20h et. retour au camp vers 21h. TPST 5h30

Bruno, Olivier et Luis montent au 208. Bruno est partant pour continuer le P100, même en solo, et Luis est motivé pour aller voir la lucarne découverte hier par Olivier. Bruno s'arrête à 7 m du fond par manque de corde et remonte, ne récupérant pas la corde apportée par les deux autres.

Olivier et Luis commencent par chercher sans succès le téléphone et s'attaquent ensuite à la lucarne. La chance est là, car « ça donne sur du gros ». Après avoir équipé un P7, puis un P10, ils arrivent à un ressaut de 3 ou 4 mètres qui débouche sur un grand puits bien large. Olivier est toujours impressionné par l'efficacité de Luis qui enchaine spits, amarrages forés et goujons. Arrivé à la tête du grand puits, il s'engage sur une vire de gros blocs, et en fait partir quelques-uns qui se fracassent très loin en dessous. Olivier prend le relais pour purger, et en fait aussi partir d'autres énormes. Le lendemain l'équipement sera fait en MC à partir du sommet de ce ressaut pour éviter que ça parpine. Ce puits doit être celui du FP207, il y a de la lumière qui arrive d'un coin du plafond. Ils font demi-tour pour cause de manque de matériel et pour ne pas trop laisser Bruno, en solo dans le P100.

En attendant que Bruno remonte du P100, Olivier et Luis font quelques photos et repartent à la recherche du téléphone … et là « grand merci à Luis » ! Car il retrouve le téléphone caché sous la neige au pied de l'escalade de la lucarne. D'où le nom de ce passage, « la lucarne du téléphone perdu ».

Joaquín reste au camp pour se reposer, suite au pèlerinage qu'il a effectué juste avant de venir : Oviedo-Covadonga à pied. !

Dîner de nouilles à l'espagnole préparées par Joaquin et bananes flambées. Avec trois objectifs en parallèle, le manque de matériel va se faire sentir bientôt et le dilemme va se poser de quels objectifs privilégier. Coucher vers 23h.

Mercredi 28 juillet

Lever entre 9 et 10h. La nuit a été glaciale, nous sommes plusieurs à ne pas avoir « fermé l'œil » de la nuit.

Marc et Yaya : suite de l'amélioration de l'équipement du 202. Entrée sous terre vers 14h45. Casse-croute en bas du puit qui suit le Manekenpiss. Marc double le début de la MC en bas du P30, en bout du grand pendule. Finalement, il n'installe pas de MC pour ce pendule, car elle serait moins pratique, et on gagne plus de temps à penduler, quitte à se freiner au retour avec un demi-cabestan, et on a les pieds au sol en bout de pendule. Il équipe ensuite une MC plus la corde pour le R2 en haut du P32 et double la tête du E5 qui était en monospit !. Puis il ajuste et modifie le début de la MC en tête du P5. Yaya revoit la suite jusqu'au P100, où ça coule fort ! Il déséquipe la corde du P17 périmée. Pendant que Marc élargit les deux passages dans le méandre entre le P7 et le P17. Yaya démonte les cordes

périmées du P7 et du P32. Sortie vers 22h30. TPST 7h45.

Olivier et Bruno préparent les cordes pour Luis et Joaquín puis descendent à Pandecarmen pour faire le transfert de la voiture de Bruno au parking de la Buferrera et la mise en place sur les parebrises des copies de l'autorisation. Olivier descend à Cangas pour faire des courses (nouilles, cacahouètes, fruits) et il trouve dans le magasin de sport des plaquettes acier montées sur des goujons inox diam 10x70. Il part ensuite se baigner dans le Dobra à Amieva (camp de base des années 1978-1983) et y passer la nuit. Bruno remonte avec 10 Speedys de Yaya pour enrichir un peu le matériel qui commence à manquer.

Luis et Jaquín continuent l'exploration de la nouvelle branche du 208. Elle débouche bien dans le 207, Ils équipent un pendule pour rejoindre une plateforme avec un gros rocher. Puis descente jusqu'au fond, Fin sur cailloutis et névé. Retour vers 00h30.

Jeudi 29 juillet

Journée repos pour Marc et Yaya. Grasse matinée. Préparation des cordes pour remplacer celles obsolètes remontées la veille du 202. Découpe et marquage de 50 m et 30 m dans la corde neuve de 8,5 mm, 44 m et 13 m dans celle de 8 mm. Corvées de Yourte et l'apm balade au H.ou de las Pozas en passant par le 225.

Olivier remonte vers 12h de la vallée avec les courses.

Olivier, Luis, Joaquín et Bruno montent au 208. Bruno finalise l'équipement du P100 en solo. Il resterait à doubler au niveau des 2 grandes tirées pour pouvoir remonter les uns après les autres. Il repère trois nids de choucas dans le puits d'entrée. Pendant ce temps-là, les trois compères reéquipent la MC qui monte jusqu'à la lucarne. Descente sans penduler vers le gros bloc du 207. La corde descend en fait directement dans un puits parallèle qui redonne dans le puits principal du 207, 1 spit en paroi, 10 derniers mètres non descendus. Ils font la topo à la remontée. Luis fait un pendule vers une lucarne en milieu de puits et découvre un nouveau puits, avec 2 anciens spits. Ils équipent donc une MC et la TDP qui l'amène à une plateforme et de là à une salle contenant des nodules. Bruno confirmera qu'il s'agit du 258 et de la salle des nodules. Arrêt sur une ancienne désobstruction d'Alex Andrieu et d'autres en 2003-2004.

Dîner couscous.

Vendredi 30 juillet

Beau temps. En soirée : brouillard.

Lever 8h pour Marc et Yaya. Montée avec Joaquín au 202 vers 11h. Entrée dans le trou vers 12h. Yaya reéquipe en corde neuve les P32, P7, P17. Arrivée vers 14h45 à la lucarne du P100. Casse-croute pendant que Marc élargit et burine l'étroiture terminus de 2020. Joaquín crie "pasa, pasa !" (ça passe, ça passe !). Il s'enfile dans l'étroiture verticale, 2 m de haut, sans baudrier, un bras en bas, un en haut. Marc lui détache la jugulaire du casque qui ne passe pas, lui ! Les pieds touchent le sol. Il se contorsionne un moment et parvient à se déplacer horizontalement sur 3 à 4 m. Le passage semblait en effet un peu plus large en bas ! Il récupère le burineur élargit un peu la suite de ce qui ressemble à un méandre horizontal, il passe les pieds les premiers, et positionné plus confortablement de l'autre côté, élargit au burineur 15 à 20 min pour préparer le retour. Il propose de poursuivre un peu l'explo en solo. Il suit un méandre descendant sur une cinquantaine de mètres en vertical (sic !), 1.5m de large. Il débouche à la base d'un grand puits. Photos du carbure, plaquette. Il semble bien que ce soit la base du P100. La pluie de la cascade est bien présente. Il nous appelle. Sa voix vient du P100. Marc remonte au niveau de la lucarne et fait la jonction à la voix. Dans le méandre il y a qqs concrétions en forme de dents de cochon, qqs stalactites (assez rare dans les Picos). Joaquín les photographie. En remontant, il dépasse l'étroiture d'entrée dans le méandre et remonte sur env. 25 m supplémentaires. Il revient, la sortie de l'étroiture verticale est délicate voire impossible sans la traction sur ses deux bras par Marc et Yaya (resic !). Casse-croute. Départ à 19h. Yaya déséquipe jusqu'au départ de la voie Maurice. Départ du haut du P100 à 20h. Un peu galère avec deux kits dans les étroitures du méandre malgré les travaux d'élargissement. Sortie vers 22h15. TPST 10h15

Olivier et Luis montent au 208-207-258 (et oui !) et rentrent sous terre vers 14h. Ils équipent après le passage élargi par Alex Andrieu et al. en 2004 et redécouvrent le P16 avec des spits. Arrivée dans de la roche noire veinée de calcite blanche. Et là, trois départs : deux trous impénétrables où les cailloux chutent pendant plusieurs secondes et un méandre horizontal à priori déclaré impénétrable lors des

précédentes explos. Comme d'habitude, Olivier parvient à s'y faufiler sur une dizaine de m et atteint un puits avec fort courant d'air et de l'écho. La tête de puits semble impénétrable, mais Luis l'élargit à la massette et entre à l'horizontale. Equipement d'une main courante. Le début du puits est en pente. Pose de plusieurs fractios sur 20 à 30 m et arrêt en bout de corde au plafond d'un grand vide dont le fond n'est pas visible à la Scurion !!! Ouaou ... Amélioration de l'équipement à la sortie (vers 20h30). TPST 6h30. Arrivée au camp à 22h15.

Journée repos pour Bruno, douche au soleil, vaisselle et dîner pour les revenants tardifs Truffade et rizotto.

Samedi 31 juillet

Légère pluie pendant la nuit, bruine, averses, froid 10°. Lever tard collectif vu le temps.

Pas de spéléo pour Marc, Yaya, Joaquín et Bruno. Tâches de Yourte en attendant l'accalmie météo. Préparation du matos remonté du 202 pour le 208.

Après moultes hésitations, Olivier et Luis se décident de monter à la Hda. l'Alba pour descendre dans le puits géant découvert la veille, car Olivier doit rentrer demain au bercail avec Yaya. L'accalmie du temps ne vient pas mais ils sont fin prêts et mutuellement motivés. Départ vers 17h30 et entrée dans le 208 vers 18h30. Arrêt casse-croute dans la salle des nodules. Olivier part équiper le puit en équipant la TDP en plaquettes acier et goujons inox diam 10 mm. Ils se relaient et Luis prend la suite. Il descend 60 m sur corde diam 8 mm, plein gaz, même pas peur. Il atteint la paroi opposée. Les fractios se suivent et il demande de la corde. Olivier lui en passe. Il manque encore qqs m. Olivier lui passe la dernière 14 m et Luis peut enfin toucher le fond juste, juste. Explo et photos du fond du puits : un gros départ avec puits après trémie et un deuxième puits visible au delà. Les cailloux lancés atterrissent sur une margelle et finissent par tomber. Ça continue, arrêt sur rien. Coté sommet de la salle, on bute sur la paroi. Au pied de la corde, il y a un méandre remontant avec courant d'air aspirant. Luis et Olivier passent des passages étroits avec des lames fines cassées à la massette. Ils arrivent sur un méandre d'un mètre de large avec de l'eau au fond. Descente en opposition, arrivée sur un passage étroit qu'il faudrait escalader pour voir si ça continue. Départ de la base du grand puits à 0h30, topo en remontant : c'est un P152, et voilà le travail !!! Ils déséquipent le P16 et l'étroiture Alex-Bruno pour que Marc puisse l'élargir encore un peu, sortie vers 3h30. TPST 9h. Retour à la Yourte 4h30.

Il reste à faire la topo entre la lucarne du 207 et l'étroiture en haut du P152. Á voir si l'un des deux trous en bas du P16 pourrait être élargi pour accéder au P152.

Équipe Maurice : aujourd'hui : bagages ! Comme nous arrivons en milieu de camp et que le passage de l'hélico avec une semaine d'avance a changé les plans, nous nous retrouvons avec des sacs plutôt chargés. L'équipe est toujours la même : Prune, Alex', Loïc, Barnabé, Léa… et Alain qui a failli ne pas venir à cause d'un œil en vrac, suite à un retour de corde malencontreux en canyoning. Demain nous avons quand même 15 heures de route, donc la nuit sera courte.

Dimanche 1er août

Le beau temps est de retour et c'est aussi le retour pour Yaya et Olivier.

C'est le départ pour Yaya, Olivier et Joaquín. Yaya se lève vers 7h30. La petite ardoise fournie par Fred, est mise bien en évidence au milieu de la Yourte avec un jolie schéma est là, il y a écrit dessus, on ne voit que ça : P152 !! YES !! Olivier se lève vers 9h avec la banane. Préparation des sacs pour la descente. Yaya commence la descente vers 9h30 et arrive à Pandecarmen vers 12h. La clé est cachée dans les chachis (serait-ce du basque ?). Marche vers la Buferrera pour récupérer la voiture d'Olivier, mais pas une seule voiture qui prenne en stop ! Retour au parking vers 13h . Arrivée d'Olivier et de Joaquín et départ. Courses rapides à Cangas et départ à 15h30. Joaquín a un BlaBlaCar à Bilbao à 18h pour traverser le nord de l'Espagne jusqu'à Barcelone avec deux charmantes miss dans un VW. Ça ne va pas être le même pèlerinage ☺ ! Dernières courses à la frontière et arrivée à Bayonne vers 20h30.

Marc et Bruno font une balade de prospection et Luis se repose et prépare le dîner pour les trois.

Équipe Maurice : Départ de Saint Hilaire à 5h30 en espérant passer au travers des bouchons. Finalement nous avons 2h de retard vu que Prune ne s'est pas réveillée. Nous avons trouvé toutes les blagues possibles à lui faire sur sa

panne de réveil, mais c'est quand même perdu pour les bouchons de la vallée du Rhône ! Nous ne nous se laissons pas démotiver pour autant, surtout que l'équipe à la Yourte a fait de sacrées découvertes donc en avant Guingamp. Nous arrivons tard dans la nuit à Covadonga et passons le reste de la nuit sur le parking, non loin de la barrière d'accès à la route des Lacs.

Lundi 2 août

Beau temps avec mer de nuages

Bruno, Marc et Luis montent au 208. Bruno sécurise et améliore l'équipement du ressaut de la faille et des premiers ressauts de la jonction. Changement des Pulses pour des goujons. Arrêt faute de matériel dispo. Du coup, il redescend dans le P100 pour doubler les amarrages du milieu et du haut et préparer ainsi le puits pour la suite du camp et … 2022. De leur côté, Luis emmène Marc jusqu'à la TDP du P152 pour voir les points à élargir. Au retour, ils font la topo entre la TDP du P152 et la lucarne de la sale des nodules. Les trois se retrouvent en même temps au pied du névé. Séance photos en extérieur avec beau coucher de soleil.

Équipe Maurice : Ce matin tôt nous entendons beaucoup de voitures sur la route et à 8 h la barrière est déjà fermée car les parkings d'Enol sont pleins. Grâce à l'autorisation sur laquelle figure bien l'immatriculation du camion, nous pouvons passer de justesse. La montée jusqu'à Fuente Prieta est vraiment agréable, juste ce qu'il faut de nuage pour être au frais et nous ne nous sommes même pas perdus ! Nous retrouvons le soleil en arrivant au camp, parfait pour s'installer tranquillement et faire un gros plat de pâtes. Luis, Bruno et Marc rentrent tard du 208 et nous font saliver avec la belle première potentielle à faire. Enfin, chaque chose en son temps, car il faudrait déjà récupérer de la corde car le local matos est pour ainsi dire à sec, sauf la poubelle de cordes seulement encore utile pour faire des poignées de bidons et accrocher la douche solaire.

Mardi 3 août

Temps variable puis détérioration du temps en fin de journée.

Départ de Bruno et de Luis en début de matinée. Rencontre à Pandecarmen avec les spéléos polonais qui arrivent tout juste. Photos de groupe et poignées de mains amicales, malgré le Covid…

L'équipement en parallèle du P100 du 208, de la traversée 208-207-258, du P152 et le remplacement de cordes dans le 202 ayant achevé le capital de corde et d'amarrages, il est décidé après discussion[4] de déséquiper le 202. Ce sera l'objectif du jour pour l'équipe des jeunes. Ces derniers sont d'abord trop heureux de retrouver la traditionnelle omelette Picos sous la Yourte pour bien commencer la journée.

11h24 : entrée dans le 202, 3h plus tard nous sommes tous en bas du P40 en passant par le réseau parallèle au P100. L'équipement refait en début de camp est nickel, c'est trop dommage de l'enlever (mais dans la vie il faut faire des choix). La remontée est beaucoup plus longue et très fatigante car nous ressortons finalement avec 7 enclumes plus quelques cordes lovées en vrac. 20h30 : dernière sortie. TPST 9h. Retour à la yourte sous un début de pluie, c'est raté pour la douche et pour faire sécher le matos. Marc nous attend avec une bonne plâtrée de lentilles et des bananes flambées à la prune, c'est vraiment chouette !

Mercredi 4 août

Il a plu toute la nuit et le matin comme nous sommes un peu claqués de la veille et que les combis sont trempées, nous décrétons un jour de repos. Nous en profitons pour brasser les 700 m et quelques de cordes sortis du 202, et tous les amarrages qui vont avec. Heureusement le soleil revient dans l'après-midi pour que nous profitions d'une petite douche.

Jeudi 5 août

Beau temps et mer de nuages, dans la vallée brouillard et pluie en fin de journée

Nous nous séparons en trois équipes : Alain, Barnabé et Léa vont équiper les entrées des 207 et 258 dans l'espoir de trouver un passage plus rapide vers le fond, en faisant la topo au passage. Loïc et Prune descendent dans le "Puissant Ricard"[5] (P152) pour le déséquiper, histoire d'éloigner la corde des chutes de cailloux. Alex et Marc vont élargir l'étroiture juste avant ce grand puits.

[4] Et même avec recueil de l'avis d'Hubert par SMS !

[5] Le Puissant Ricard (allusion au Pastis 51) est le nouveau nom que nous avons trouvé au P152, suite à une requête de Marc (?) qui n'aimait pas le nom donné par Luis et Olivier de Puits des 12 parabolts (c'est ainsi que Luis appelle les goujons). A chacun ses goûts, n'est-ce pas ?

La 1ère équipe commence par le 207. Léa équipe sur pulses, elle retrouve rapidement un grand volume puis le point topo marquant la jonction avec le 208 au bout de 35 m de descente, et remonte en déséquipant. Pause maquereaux au soleil puis ils filent au 258. Alain équipe le 258 sur pulses, des AF et quelques spits anciens. Arrivés à -45 m, ils croisent Prune et Loïc qui remontent, frigorifiés, trempés de la tête aux pieds. Ils ont laissé Alex' et Marc faire leurs travaux de de génie civil et sortent par l'entrée 258, qui est en effet un chemin bien plus court. La 1ère équipe ressort par l'entrée du 208 pour visiter et vérifier quel est le chemin le plus court et croise au retour un choucas sur le névé.

La mer de nuage est revenue, nous prenons des photos du coucher de soleil tout en dégustant des spaghettis carbonara au cabrales, Alex' et Marc nous rejoindrons à 22h après avoir vidé les batteries du perfo : l'étroiture s'est bien élargie, mais il y a encore du boulot ! En tout cas, les 23 secondes au chrono de chute de cailloux (oui 23 secondes, vous avez bien lu !) sont impressionnantes et nous encouragent un max : nous avons tous très envie de revenir pour enfin comprendre si ça débouche dans un puits parallèle au "Puissant Ricard" ou si ça retombe dedans.

La dernière équipe (Jean-Luc, Jérémy et JF) prend la route le matin du Lot après un bon petit déjeuner (et un petit détour !). Jean-François part avec nous pour faire la fin du camp, après avoir participé à la première partie du camp et être rentré en France. Après un bon dîner à Cangas, nous montons en direction du lac sous le brouillard. Nous déposons JF et les affaires à Pandecarmen et Jérémy et Jean-Luc vont stationner la voiture au lac Enol. Fort heureusement après avoir déposé la voiture, nous croisons un garde qui nous amène en voiture à Pandecarmen, nous faisant gagner pas mal de temps.

Vendredi 6 août

Jean-Luc, Jérémy et JF commencent la montée vers FP à minuit passé. Départ sous la pluie et le brouillard, armés de nos petites frontales achetées juste avant à Décathlon. Jérémy commence la montée avec les 15 kg de nourritures qui ont été demandés pour compléter le stock de la Yourte. La montée est dure. Après s'être perdu plusieurs fois et avoir déposé le bidon de nourriture au tiers du chemin, nous trouvons enfin la montée vers les µ-dollines. Pas question de s'arrêter pour poser la tente, il pleut et Jeff a toutes ses affaires en haut à la Yourte. Nous arrivons enfin à la Yourte vers 5h30, exténués. Il est l'heure de dévorer le pain d'épices que nous trouvons et de planter la tente. Le sommeil fera du bien, mais sera très court, Jean-Luc ayant oublié de couper ses réveils qui sonneront à 7h30 et à 7h40 !

Le matin les sept résidents de FP s'aperçoivent qu'une tente a poussé dans la nuit : c'est JF, Jean-Luc et Jérémy qui sont arrivés à l'aube ! Ils ont laissé derrière eux en haut des grandes prairies 15 kg de nourriture dans un bidon. Il faut bien que quelqu'un s'y colle et donc Léa et Alex pensant faire une petite balade de "récupération active", se portent volontaires pendant que les autres retournent poursuivre les travaux de génie civil dans le « Réseau de l'auberge »[6] (207, 208 et 258). Ce n'est pas l'envie qui manque de les accompagner d'autant qu'elles pensaient faire de la première aujourd'hui, mais bon il ne faut quand même pas laisser le cantal transpirer tout seul dans son bidon plus d'une journée.

Au final, Alex et Léa se motivent pour descendre jusqu'au camion et y dégommer un pot de crème Mont Blanc à la pistache. Elles se perdent un peu en cours de route en descendant, pile entre le refuge et le bidon planqué mais il faut dire que c'était dans une sacrée purée de pois. Elles en profitent au passage pour prendre la peluche dauphin / baleine de Loïc. Elles remontent tranquillement jusqu'à la nourriture mais la deuxième partie de la remontée est bien plus délicate et elles rigolent beaucoup moins à partir du moment où elles récupèrent la cargaison. Elles arrivent au camp complètement cramées vers 19h mais au moins les réserves de nourriture sont reconstituées et au bout du compte elles ont quand même rigolé comme des baleines.

Côté spéléo, les premiers entrent dans le 258 à 14h, Nalain transforme les pulses en goujons afin de laisser la corde en fixe. En amont du

[6] Le réseau de l'auberge, c'est pareil, est le surnom donné au Système de la Horcada del Alba. C'est comme vous voulez, Alex et Léa ne veulent forcer la main à personne, mais en fait la blague c'est que ça fait l'auberge espagnole ou alors que nous ne sommes pas sortis de l'auberge… Mais bon, vous aviez compris n'est-ce pas ?

P152, Loïc, Prune et Nalain essayent d'élargir au marteau burin l'étroiture de Luis et Olivier. Pendant ce temps Marc prépare la suite du génie civil dans la faille juste avant ces étroitures. En déséquipant les derniers fracs en haut du puits, Prune voit passer les débris en-dessous d'elle : nous avons maintenant la certitude que la voie élargie dans la faille par Marc et Alex n'est pas un nouveau puits mais un passage plus direct vers le Puissant 51. Le passage étroit et arrosé de Luis et Olivier est donc déséquipé. Barnabé commence à équiper 3 fracs dans le nouvel itinéraire. De leur côté, Jeremy et Jean-Luc montent à la Hda. l'Alba pour se faire une petite sortie de mise en jambe. Ils assistent au travail de Marc, déblaient quelques cailloux et remontent en déséquipant depuis la traversée de la salle des Nodules dans le 258 jusqu'au névé d'entrée du 208. TPST pour les premiers entrés: un peu moins de 6h.

Demain c'est la grande première et nous nous couchons tous la tête pleine de rêves et excités de la journée qui nous attend !

Samedi 7 août

Nous formons 3 équipes pour le 258 : équipement, topo et photo.

À 12h15, après 20 min de descente, Loïc, Prune et Barnabé reéquipent la suite du P152. Grosse purge nécessaire sur les premiers replats, ça fait un sacré boucan ! À 16h25, Barnabé touche enfin le sol après 18 pulses, une douzaine de dyneemas, quelques pendules pas rassurants sur crochet goutte d'eau et un foret cassé. Prune et Loïc partent vers la suite la plus évidente, équiper le P10 et la suite de l'explo.

Alexane, Alain et Léa, rentrés avec une heure de décalage, font la topo et rattrapent les premiers pour la pause miam-miam. JF, Jean-Luc, Jérémie et Marc sont en mission photo dans le P152 et rentrent vers 16h30 pour laisser le temps aux équipes de tête d'équiper la toute nouvelle voie dans le P152. Ils prévoient initialement de s'arrêter à la base du grand puits.

Finalement après le P10, nous continuons en MC sur quelques mètres dans un méandre (relativement large et là ce que nous découvrons est incroyable ! Une salle immense dans laquelle se trouve un névé qui s'étend sur une centaine de mètres en pente régulière à 43 degrés. C'est monumental, nous sommes bouche bée et franchement ça vaut bien le coup d'œil. Malheureusement le bas de cette grande salle est un cul de sac. Nous appelons l'équipe photo qui rapplique en ni une ni deux (et tant pis s'il faut remonter 100 m de plus). car il y'a vraiment de quoi prendre de belles photos. La totalité des personnes de la Yourte se retrouvent à 22h ensemble en bas de la piste de ski. Loïc qui a creusé de quoi faire un corps mort dans le névé pour accrocher un frac, croise les doigts, pas franchement serein, mais au bout du compte tout le monde passe à l'aller comme au retour, RAS.

Pour la remontée Alain, Alex', Jéremy, Barnabé et Léa (congelée au départ) partent devant et ressortent aux alentours de 2 h du matin. Tous les autres se sont portés volontaires pour aider JF à remonter en balancier, ils sortiront frigorifiés vers 7h30 du matin au lever du soleil (TPST entre 12 et 19h). La première équipe se couche vers 5 h, car en rentrant elle se dit qu'elle va attendre un peu la deuxième équipe, mais quand ils arrivent au camp à 8 h, nous sommes tous en train de ronfler !

Dimanche 8 août :

Après la journée d'hier fort éprouvante, un temps de repos s'impose, réveil à midi passé, douche, lessive, sieste, salade de pâtes : rien de bien violent. Mais il faut dire que nous sommes drôlement bien à bronzer décontractés sans rien faire. En milieu d'après-midi, petite balade pour JF, Marc, Jérémy et Jean-Luc.

Lundi 9 août :

Ce matin, personne n'a entendu le réveil. Après délibération, Prune, Alex', Jérem' et Jean-Luc partent au 258 continuer les explos dans le puits du Ricochet (entre le P10 et la piste de ski, au milieu de la main courante du méandre). Alain, Marc et Barnabé vont dans le 208 pour continuer l'équipement et la topo dans les ressauts en bas du P100 (TPST 5h).

Loïc et Léa vont faire une petite promenade à la Torre de Enmediu fort sympathique. En rentrant les deux préparent le repas du soir avec JF en compagnie des souris de la yourte qui passent et repassent.

L'équipe Alex', Prunette, Jérémy et Jean-Luc a passé une journée de rigolade du début jusqu'à la fin. Le bas du "Puissant Ricard" a été vite atteint pour ne pas perdre de temps et attaquer

la journée car nous avons du pain sur la planche ! Jérémy descend en premier jusqu'en bas du névé afin d'y poser un flash pour Jean-Luc veut reprendre une photo ou deux depuis le haut du névé. Prunette fait le mannequin. Le petit puits dans la neige au bord de la piste de ski continue sur une vingtaine de mètres avant d'être bouchée par la neige et la glace. Ensuite, ils déséquipent tout car ils ont besoin du matos pour aller visiter le puits du Ricochet. Pendant ce temps, Jean-Luc et Alex' font une session photos en bas du "Puissant Ricard". Lorsque tout le monde a terminé sa mission, l'équipe se fait une pause miam miam en bas du "Puissant Ricard". Jérémy est impressionné par la quantité de nourriture préparée avec Alex et Prunette : nouilles chinoises x 2 bols, saucisson, cantal, pain, et ça n'en finit pas, car il y a même du chocolat pour le dessert ! Jérémy n'a jamais autant mangé sous terre (pour dire, la veille il n'avait pris que 2 barres de céréales, comme d'hab') et n'est pas déçu du voyage ! Il refera équipe avec nous avec grand plaisir ! Merci Messire ! Ils partent ensuite pour le puits du Ricochet ! L'équipe laisse le perfo et la première à Alex' car elle a envie d'apprendre à équiper en première ! C'est trop biiiiien ! Arrivée sur un palier, elle cède la place à Jérémy pour qu'il essaie lui aussi. A ce palier, il est possible d'aller soit à gauche et de retomber dans la salle du névé, soit à droite découvrir l'inconnu. Enfin, Prunette termine la descente, alors que le matos devient plus que rare et qu'il faut la jouer stratégiquement pour atteindre le fond du méandre. Finalement elle pose le pied après 70 m env. au total de descente sur un névé et une trémie qui bouchent la suite, mais c'est classe. Et au-dessus d'eux coule une belle langue de glace venue d'on ne sait où. A la remontée, nous refaisons une dernière photo du "Puissant Ricard" mais cette fois-ci depuis le bas avec des personnages sur la corde.

TPST : Alex' ne s'en rappelle plus mais c'était une bonne grosse journée explo !

Mardi 10 août :

JF, Jean-Luc, Marc et Jérémy vont dans le 208. L'objectif de Jean-Luc et de Jérémy est de continuer l'équipement. Arrêt au sommet du P50, après le petit méandre pluvieux. JF et Marc prennent des photos dans le P100 puis remontent.

Les six autres partent faire une balade à la Torrezuela en passant par le col à côté du 225, le flanc sud du H.ou de la Pozas puis remontée vers la Hda. l'Alba. En y arrivant nous retrouvons les spéléos devant le 208 en train de s'équiper et nous nous arrêtons pour papoter, le temps de boire un coup. Nous grimpons au sommet de la Torrezuela puis retour tranquille au camp, avec un peu de prospection au passage. En rentrant au camp, douche froide qui fait un bien fou.

Mercredi 11 août :

Dernière sortie spéléo du séjour : aujourd'hui tous ceux qui vont sous terre sont encore dans le 258, dans une bonne ambiance. Marc et JF partent tôt faire un portage et ne sont pas de la partie.

Ainsi dans le 258 Jérémy, Alain, Léa, et Barnabé font la topo des découvertes faites dans le puits du ricochet et déséquipent cette partie. Pendant ce temps, Prune et Alex jettent un œil dans les étroitures de l'amont au pied du P152. Elles commencent par élargir au marteau / burin la première étroiture pour que les autres puissent venir voir de l'autre côté. Ce n'est pas si étroit et Alex n'est pas hyper à l'aise d'être en libre partout car ça descend bien, mine de rien. Elles s'arrêtent sur une étroiture très sévère (à peine 18 cm, longueur entre notre pouce et petit doigt), qu'elles ne tentent pas de passer, par crainte de ne pas pouvoir repasser dans l'autre sens. Pas de prises de pied, et puis c'est vraiment étroit. Néanmoins, la suite semble engageante dans un virage vers la droite, il y a un peu de courant d'air et de l'eau qui coule. Par contre s'il faut revenir élargir, c'est de la roche mère qui semble bien solide et bien dure. Barnabé et Prune topographieront le tout avant d'aller avec les copains explorer la lucarne.

Jean-Luc et Loïc vont voir une très grosse lucarne en hauteur, à 25 m du bas du Puissant 51. Jean-Luc commence à équiper une MC aérienne vers la grande vire plein vide. Changement « d'équipeur » à l'heure du repas. Loïc fera la deuxième partie de la vire. Après avoir atteint la lucarne, un équipement est mis en place pour pouvoir y monter directement depuis le bas du P152. Première et topo tous ensemble dans la lucarne : c'est un gros méandre sur fond sablonneux et sec mais qui s'arrête sur une trémie. L'équipement est laissé en place, sauf la vire qui est déséquipée par Prune.

Nous remontons tranquillement voir le coucher de soleil, contents de notre journée.

Jeudi 12 août :

Dernière journée de camp pour toutes et tous : pliage de la Yourte et des tentes pour l'équipe des jeunes, rangement et inventaire de tout ce qui restera dans la fente. L'équipe des jeunes décolle à 17h30 pour le portage de descente. Arrivée vers minuit au monastère de San Emeterio (glauque pour les non connaisseurs qui débarquent de nuit). Tous bien fatigués mais trop contents de cette super aventure. Toutes les meilleures choses ont une fin et c'est pour ça que nous les savourons tant ! A l'année prochaine ou à dans deux ans nous verrons bien, mais à bientôt dans tous les cas… Les vaches manquent déjà à Alex.

Jean-Luc et Jérémy partent faire une dernière petite sortie spéléo au 208 avant d'aider les autres pour le démontage. Objectif : équiper le P50. Cela ne sera pas fait car le sommet du P50 est composé de gros cailloux instables. Une grosse purge est nécessaire et il s'avérerait également essentiel d'équiper une nouvelle voie et de la faire hors cailloux[7]. En effet, la voie classique est située dans l'axe de la chute des cailloux. Nous ne prenons pas de risques et nous ne nous aventurerons pas plus longtemps ici. Cela devra être fait en 2022 ! Nous remontons en remplaçant au maximum les mousquetons par des maillons rapides inox.

Vendredi 13 août

Fin du camp. JF, Jérémy et Jean-Luc avaient prévu initialement de faire juste un premier AR de portage le vendredi, mais au final il est décidé que tout le monde parte aujourd'hui. La fin du rangement dans la faille est complexe. Il aurait fallu faire bruler tous les cartons[8]. Au final, un sac poubelle reste encore visible dans la faille. Impossible de faire mieux. Départ de la Yourte à 8h45 pour Jérémy et Jean-Luc qui rejoignent à mi-chemin Marc et JF partis plus tôt. Retour dans le Lot après un très gros repas à Cangas !

Magie du coup d'œil en arrivant sur Fuente Prieta (photo A.Maurice)

Sans oublier les couchés de soleil (photo JL Zinsner)

[7] Lors de la campagne de 2003, l'équipement côté droit face au puits, trop exposé, avait été abandonné pour descendre côté gauche, (relativement) moins parpineux.

[8] Pas possible d'allumer du feu dans le Parc, les cartons descendront avec les poubelles par hélicoptère l'année prochaine.

Pour bien commencer le camp : d'abord l'héliportage (photo JF. Fabriol)

Ensuite monter la Yourte (photo O. Guille)

Et ranger le matériel et les provisions (photo JF. Fabriol)

La Yourte sous les étoiles (photo A. Maurice)

Arrivée de Luis et Joaquín le 26/07 au soir (photo O. Guille)

Sans oublier les indispensables bananes flambées (photo L. Almela)

Apéro au soleil (photo A. Maurice)

Démontage de la Yourte (photo A. Maurice)

Toutes les bonnes choses ont une fin (photo A. Maurice)

FP 202 (Pozu grande de la Torrezuela)

X : 338 951 **Y : 4785 977** **Z : 2146**

Situation : L'entrée du 202 est assez discrète et située au pied de la face nord de la Torrezuela, le long d'une diaclase NE-SO. Pour y accéder il faut suivre le chemin de Vega Huerta sur cinq cents mètres environ au fond des dolines derrière le camp de Fuente Prieta puis monter sur la gauche environ deux cents mètres dans les pierriers.

Historique : L'entrée est repérée le 27 juillet 1983 et devant les possibilités qu'offre le gouffre ce ne sont pas moins de 6 séances consécutives d'exploration qui permettent de descendre jusqu'au milieu du P100 et de lever une première topo. En août de cette même année, un deuxième groupe descend le P100 et explore la suite jusqu'à – 390 m lors d'une explo mémorable de plus de 28 h !

Deux suites sont explorées en 1984 : 1) dans le prolongement de l'explo de 1983 (réseau de la tortue) jusqu'à – 406 m avec arrêt sur étroiture impénétrable (pas si impénétrable que ça !) et 2) jusqu'à – 360 m dans le réseau actif découvert à la base du P100.

La campagne de 1985 aura pour objectifs de continuer l'explo de l'actif et de tenter une coloration avec l'aide de la faculté de géologie d'Oviedo. Le deuxième objectif sera amplement réalisé avec la connexion avec deux résurgences, Dobraseca et Reomolín, sur le rio Dobra, 1200 m plus bas. Mais le terminus de 1984 ne sera pas dépassé, l'actif se terminant sur un petit siphon à – 400. De nouvelles connexions sont explorées au niveau du P40 entre les différentes branches du fond sans résultat notable.

En 2016, après la fin des explorations dans le FP 266, nous décidons d'en rééquiper les premiers puits, attirés par les 1200 m de dénivelé potentiel et son accès facile. En 2017, deux (très minces) spéléos franchissent la suite d'étroitures et de méandres à – 406 m et descendent jusqu'à environ – 570 m, avec arrêt sur un puits de belles dimensions. En 2018, les derniers 20 m du P100 sont trop arrosés par la fonte des névés pour que nous puissions continuer l'exploration dans de bonnes conditions.

En 2019, après des séances d'aménagement des suites de méandres et de passages étroits découverts en 2017, une pointe de 21h des trois spéléos les plus motivés permet d'explorer la suite jusqu'à un passage très étroit et ennoyé à – 649 m, et … réellement infranchissable. Nous avons aussi rééquipé l'accès aux méandres suspendus dans le P40 à - 320 m et qui donnent accès à l'actif découvert en 1984. Finalement, la découverte d'une série de nouveaux puits connectant le haut du P100 au P40 nous permettra d'éviter la douche de la base du P100 et nous incitera à regarder de plus près tous les départs entre ces deux puits. En 2020, Nous déséquipons les puits de la voie « historique » entre le P100 et le P40 pour emprunter la variante découverte en 2019. L'exploration de la lucarne dans le premier tiers du P100 donne accès à un méandre étroit qui sera élargi en 2021. Nous complétons la topographie de la variante 2019 et du boyau remontant à partir du P40 vers l'actif exploré en 1985, avec arrêt devant une étroiture qu'Olivier avait réussi à passer en 2019.

Campagne 2021

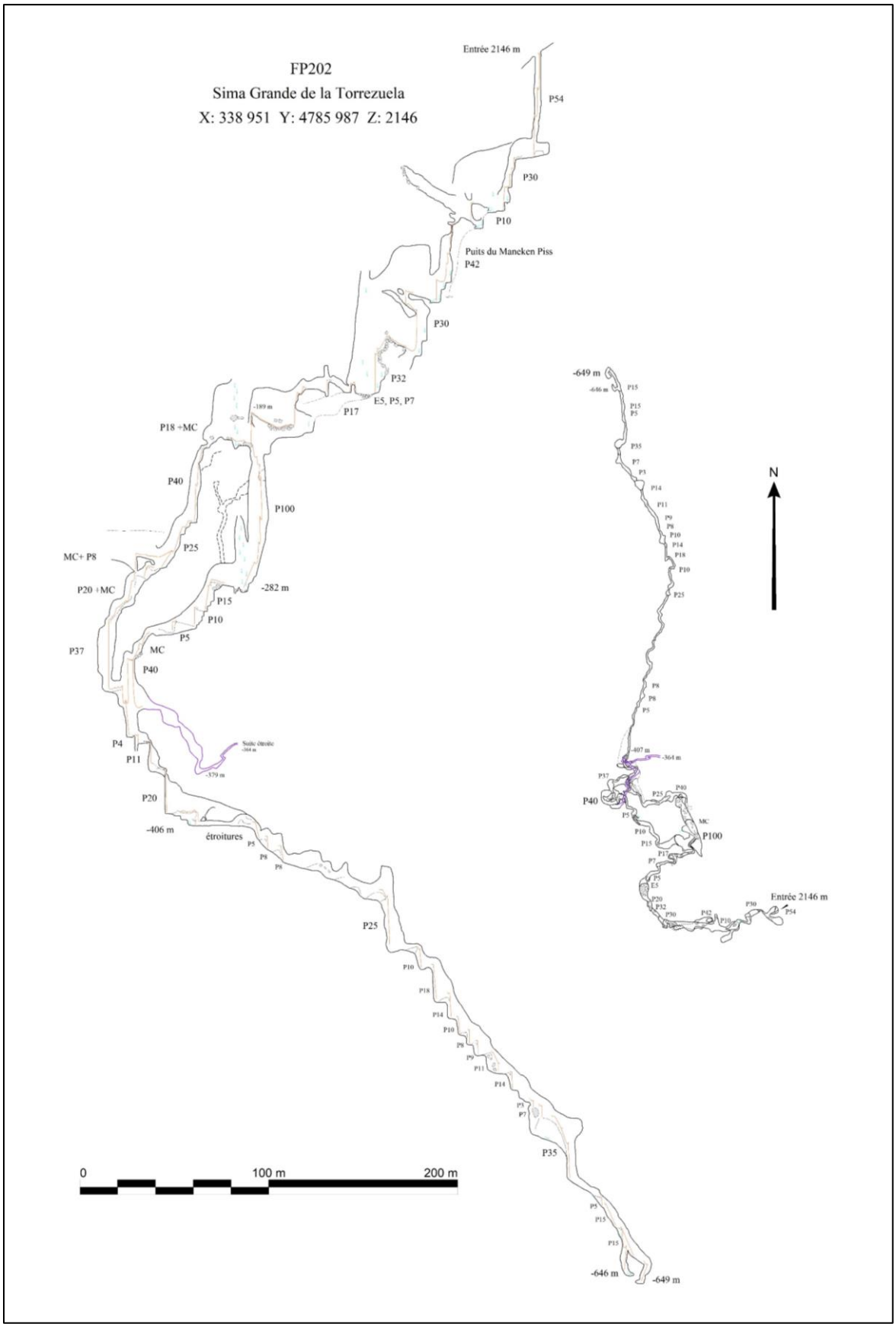
Les explorations de cette année ont débuté par une révision complète de l'équipement. L'exploration de la lucarne dans le P100 n'a donné accès qu'à un puits parallèle qui débouche dans la base de ce P100. Finalement, suite aux nouvelles découvertes dans le FP208 et le manque de possibilités réelles de continuation dans cette cavité, nous décidons de la déséquiper complètement pour nous concentrer sur l'exploration du nouveau réseau de la Horcada l'Alba. La reprise complète de la topo des départs dans le P40 et la connexion avec l'actif découvert en 1985 restera à faire pour les générations futures … Cet actif se terminant sur un siphon et les explorations de 1984 et 1985 à ce niveau ayant été assez fouillées il reste peu d'espoir de trouver une suite au FP 202. Mais qui sait ?

Fiche d'équipement : mise à jour en 2021 par Barnabé

Topographie (voir ci-dessous) **:** La topo a été reprise entièrement en 2018 et 2019 et compétée par Alain avec les relevés de 2020 .

FP 202 - Pozu Grande de la Torrezuela *: Fiche d'équipement*
Picos de Europa
Dernière mise à jour : août 2021 par Barnabé

Obstacle	Corde	Amarrages	Remarques
P54	C80	4AN, 1AF + 1S, 1AF + 1S, 1AF (dev)	Entrée
MC + P30	C50	1 AF + 1S, 2S, 1 AF (dev), 1 AN + 1S, 1 AN (longue sangle sur rocher), 1S (mc), 2S, 1AF (dev)	Pendule et MC sur grosse stalagmite au milieu
P10	C15	2S, 1G + 1S	
P42	C80	2AN + 2AN, (1S + 1AN)*4, MC : 3S ? (nouveauté 2021), 2S	P. du Maneken Piss *(attention choisir fracs sans frottements en haut)*
P30	C60	2S + 2S, 1AF (dev), 1S +1AF, 2S, 2G, 2AF	Grand pendule *(vieille C8 laissée en 2021 pr faciliter déséquipement)*
P32	C44 ?	Rajouter équipement R2, 1AF +1G, 1AF (dev), 1AF + 1G, 2G, 2G	
E5 + P5	C20	2G, MC :1G + 1AF, 1G + 1AF	*C13 laissée en fixe sur MC + E5*
P7	C12	1S + 1AF, 1G + 1AF	Dans le méandre
P17	C11 + C?	1AF + 1S, 1AN + 1G, 1AF + 1S	Arrivée à -189m
MC	C25	1G + 1S, 3S, 2S	Deux derniers S marquent la tête du P100
Réseau parallèle au P100 (exploré en 2019) :			
P18 + MC	C40	2S précédents, 1AF + 1S, 1G + 1S, MC : 2G + 1G + 1AN	Au second frac (sur gros bloc) quitter le P100.
P40	C60	MC : 2AN + 1G ou 1AF, 2AF, 1G + 1AF, 2G	Fracs contre paroi rive gauche
P25	C110 + C65	2G, 1AF (dev), 2G + 1AF (dev), 2G, 1G + 1AF + 1AF (dev)	Pendule pour rejoindre MC en hauteur sur bloc
MC + P8		2G, 4G, 2G, 1G (dev), 2AN,	Étroit, attention cailloux !
P20		1G + 1AF, 2G, 1AF + 1AN (MC), 2G, 3G, 2G	MC sur 3G -> à modifier
P37		2G et plein pot les vélos !	
MC + fin du P40	C45	5AF + 1G, 2G, 2G	Arrivée en bas du P40 (env. -360m), rejoint voie classique.
Voie directe dans le P100 :			
P100		2S de fin de MC, 1AF + 1S, 1G +1S, beaucoup d'autres fracs…	Ça arrose grave !
P15, P10, P5, P40		Matos non répertorié	À -360m, jonction avec autre passage.



Coupe et plan du FP 202. Relevés 2019 : Alain, Alexane, Barnabé, Léa, Loïc, Luis, Olivier et Prune. Relevé 2020, Marc et Yannick: Variante Maurice, départ en bleu dans le P40 et connexion avec l'actif découvert en 1985. Croquis d'explo 2021 : Joaquín, puits parallèle en tiretés dans le P100. Mise en forme de l'ensemble : Alain

Photos FP 202

Joaquín s'extirpe du réseau de la lucarne dans le P100 (photo J. Almela)

Descente pour le déséquipement (photo A. Maurice)

Remontée lors du déséquipement

Le FP 202 c'est fini ! (photos A. Maurice)

FP 207-208-210-258 (Sistema de la Horcada l'Alba)

Numéro	X (m)	Y (m)	Z (m)
207	339335	4785854	2264
208	339353	4785820	2280
210	339252	4785915	2184
258	339314	4785831	2252

Situation : A partir de Fuente Prieta, prendre le chemin de la Horcada de Santa María et au premier replat au-dessus du camp suivre le sentier qui part sur la droite et traverser le verrou au sud du chemin. C'est le sentier de la Horcada l'Alba avec quelques tâches de peinture jaune. Après le verrou, suivre au flanc de la montagne sur une centaine de mètres puis descendre le long d'une canal assez marquée sur la droite vers le bas de l'éboulis qui descend du col. Remonter ensuite l'éboulis vers le col, jusqu'à un grand replat qui borde la doline au nord du col. Pour monter au FP 207 et au FP 208 il faut atteindre le col et grimper vers l'est le long de l'arête opposée à la Torrezuela.

Historique :

FP 207

1984 : Repérage et descente jusqu'au grand palier à –35 m.
1985 : Explo jusqu'à – 140 m. Arrêt sur bouchon de neige. Topo.
2003 : Reéquipement jusqu'au fond, toujours bouché par la neige. Jonction avec le FP 258 nouvellement découvert au niveau du névé à – 100 m.

FP 208

1984 : L'entrée est remarquée au-dessus du 207, un pont de neige permettant de s'aventurer impunément au milieu du puits d'entrée.
1985 : A la fin du camp, équipement du puits d'entrée. Arrêt dans la traversée en tête du P100.
1986 : Équipement du P100, découverte de la salle Tibor et de la suite en-dessous dans le miroir de faille jusqu'à l'actif vers – 540 m. Terminus sur un colmatage de graviers (sic !).
1987 : Jonction avec le FP 210 et explo d'un petit réseau suspendu dans le haut de la salle Tibor. Rééquipement jusqu'à la salle à – 480 m, mais pas de suite au niveau de la grande marmite de géants au milieu du P40.
2002 : En fin de camp, reéquipement et retour au collecteur à - 540 m. Rien de neuf au fond mais, en remontant dans les puits sous le méandre après la boîte aux lettres, explo d'un méandre prometteur.
2003 : Explo de fond en comble du méandre trouvé en 2002. En vain, celui-ci retombe dans la salle à - 450 m ! Une cerise sur le gâteau quand même : découverte en haut du méandre 2002 de la salle Euréka qui devrait prolonger la salle du Yéti du 210 (en fait les explos de 2021 montrent que c'est une jonction avec le 258). Pas de suite évidente.

FP210 : première descente en 1986, jonction en 1987 avec le FP 208 en haut de la salle Tibor. Descente du puits d'entrée par la face ouest et explo du puits parallèle (P90) bouché par la neige à – 160 m : 1999 et 2019.

FP 258

Exploré en 2003 jusqu'à - 70 m. A - 45 m un double puits permet de faire la jonction avec le FP 207.
En 2004, l'exploration se poursuit dans la branche sud au-delà de la salle de la Marne (ou salle des Nodules). L'étroiture soufflante est forcée après de longues séances acrobatiques au burin marteau. La suite est un beau P20 qui malheureusement se referme sur une autre étroiture infranchissable. Les cailloux rebondissent sur la paroi pendant plus de 20 s, mais c'est sans espoir, du moins pour 17 ans (voir ci-dessous).

Campagne 2021

Les buts de la reprise des explorations dans le FP208 étaient de : 1) reprendre complètement la topographie de cette cavité car l'expérience du FP 202 nous a montré que les topos du 20ème siècle avaient des lacunes ; 2) chercher une suite avec un œil neuf car la présence d'un collecteur vers – 500 m nous motivait une fois de plus, malgré les efforts déjà déployés en 2002 et 2003. Cela s'est révélé payant car, dès la première descente dans le puits d'entrée, une suite a été trouvée qui permet la connexion avec le FP 207 et de là avec le FP 258. Le passage de l'étroiture terminus de 2004 a permis de découvrir un impressionnant P152 et la grande salle de la piste de ski qui lui fait suite. Les recoupements avec les topos du 208 et une photo de 2003 (voir p. 26) ont montré que cette salle n'était autre que la salle Euréka du FP 208, presque complètement occupée par le névé qui avait considérablement augmenté de volume !

Fiche d'équipement et topographie : voir ci-dessous

FP 258 ***: Fiche d'équipement***
Picos de Europa – Réseau 207 + 208 + 258.
Dernière mise à jour : août 2021 par Barnabé

Obstacle	Corde	Amarrages	Remarques
P15	C110[9] (2014)	1AN, 1S + 1AF, 1 dev sur AF	Entrée
P5 + MC + R3		1AF + 1G, 3AF, 1AF + 1G	MC remontante ds méandre
P23		MC : 2S, 2G, 1G + 1AF	En bas, jonction avec le FP207 ou FP208 (-44m).
P20		2S (servent de frac depuis 258, ou de tdp / fin mc depuis 208), 1S + 1AF + dev sur AF MC : 1AF + 1G, 1S, 1AF + 1S	Arrivée dans la salle des nodules.
P5 + P7	C26 (2013)	2AF + dev sur S, 1G + 1S, 1G (MC)	Étroitures, passage élargi
P16	C30 (2021)	1S + 1AF + dev sur G, 2AF (continue dans la faille)	Arrivée à l'ancien terminus,
P152 "Grandes Paraboles" ou "Puissant Ricard"	C100 ? (blanche & bleue à mesurer) + C48 (2020) + C75 (2013)	MC : 1 AF + 2G, 1G + 1AF, 2G + dev sur G, 2AF (sur énorme bloc) + dev sur AN, 1G + 1AF (à refaire pour éviter coincement ?), 1G + 1AF + dev sur G, MC : 2G + 1AF + 2G, 1AF + 1G, 2AF, 2G (sur début roche noire), 2G + dev sur G, 2 AF	C'est grand, c'est bôôô ! Équipement en passant par la faille élargie par Marc & Alex'. On touche le sol à -225m.
P10 + MC	C46 (2014)	4AF, MC : 2AF + 2p + 2 AF	
P34 + Névé sur 61m de déniv'	C150	2p, 1p + 1AF, 2p, 1 corps mort dans la neige (kits+dyneemas)	Piste de ski, pente à 40~45°, 100 m de long. Terminus à revisiter !
P60 Puits du ricochet	C100	1p + 1AN + dev p, 2p, 2p, 2p + dev p, MC : 2p + 1AF, 2AF + dev AF, 2AF (MC sur glace), 2AF (dernier R sur neige)	Départ depuis le milieu de la MC, entre le P10 et le névé. Fin dans la neige et la glace.

[9] C110 laissée en fixe, sauf la tdp à l'entrée qui a été déséquipée pour mettre la corde à l'abri, le bout de corde est posé (lové) sur une marche à droite. Prévoir une parade avec une autre corde pour aller la récupérer.

E27 : lucarne dans le P152	C44 (2021)	MC sur palier : 2AF + 1AF, 2G, frac 1G + 1AF	Prendre un anneau de corde pour tirer le rappel.

Matériel laissé sous terre :
- C55 (2019) lovée sur la MC au milieu du P152 ;
- C52 (2019) lovée dans la micro salle avant le P10 (à -225m) ;
- Toutes les cordes notées avec une année sont en fixes avec maillons inox.

/!\ Déviations déséquipées : reprendre 4 mousquetons (dyneemas laissées en place).

Entrée du FP 207 (photo A. Maurice)

Entrée du FP 208 (photo Maurice)

Entrée du FP 258 (photo Maurice)

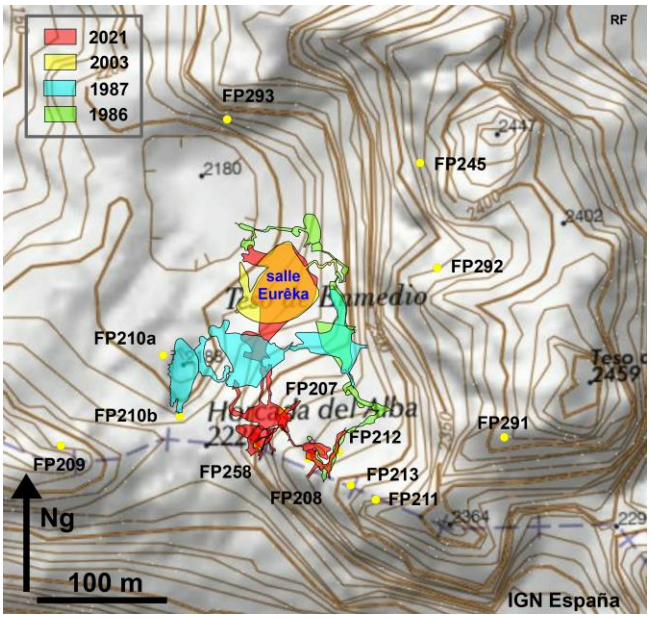
L'énigme de la Piste de ski dans le FP 258 et de la salle Eureka dans le FP208 (Robert)

Eurêka !!!

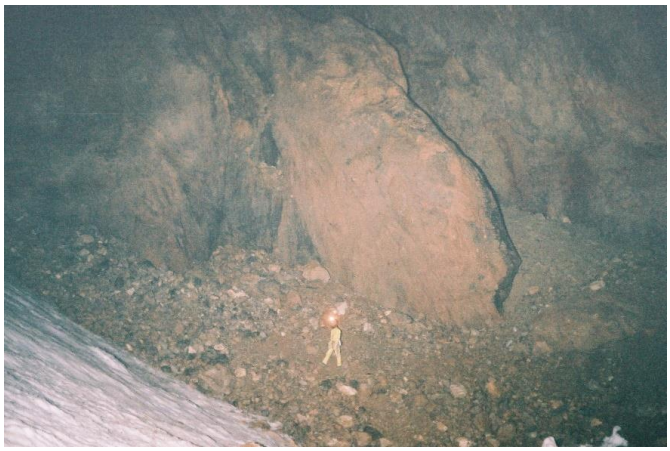
Si Archimède avait fait de la spéléo (aux Picos), c'est sûr qu'il aurait crié "eurêka" en réalisant que la salle de la piste de ski de 2021 n'est autre que la salle Eurêka de 2003 ! Il aura fallu se mette à 3 "anciens" spéléos à empiler les rapports, les topos et les photos et se rendre compte que, finalement, les deux salles n'en faisaient qu'une :

Au départ, je cherchais seulement à comprendre le pourquoi de la non-superposition à la salle Tibor des anciennes topos des 208 et 210 (une erreur d'un facteur 2 sur l'échelle des distances des anciens plans !). Une fois le problème réglé, et après mise à l'échelle, calage des entrées sur les points GPS et correction Nmag, il a été possible de les superposer à la topo de 2021. A cette étape, Hub a sorti la topo et une photo de Bob de la salle Eurêka du rapport de 2003... mais cette topo n'avait jamais été raccordée au tracé du 208. Après l'avoir normalisée, j'ai essayé de la raccrocher au mieux au 208 d'après les anciens textes. Et là, grosse surprise : la salle Eurêka se superpose assez bien à la salle de la piste de ski ! De plus, les altitudes du fond sont proches : 1876 m (mesurée à l'altimètre) pour la salle Eurêka, et 1895 m pour la piste de ski.

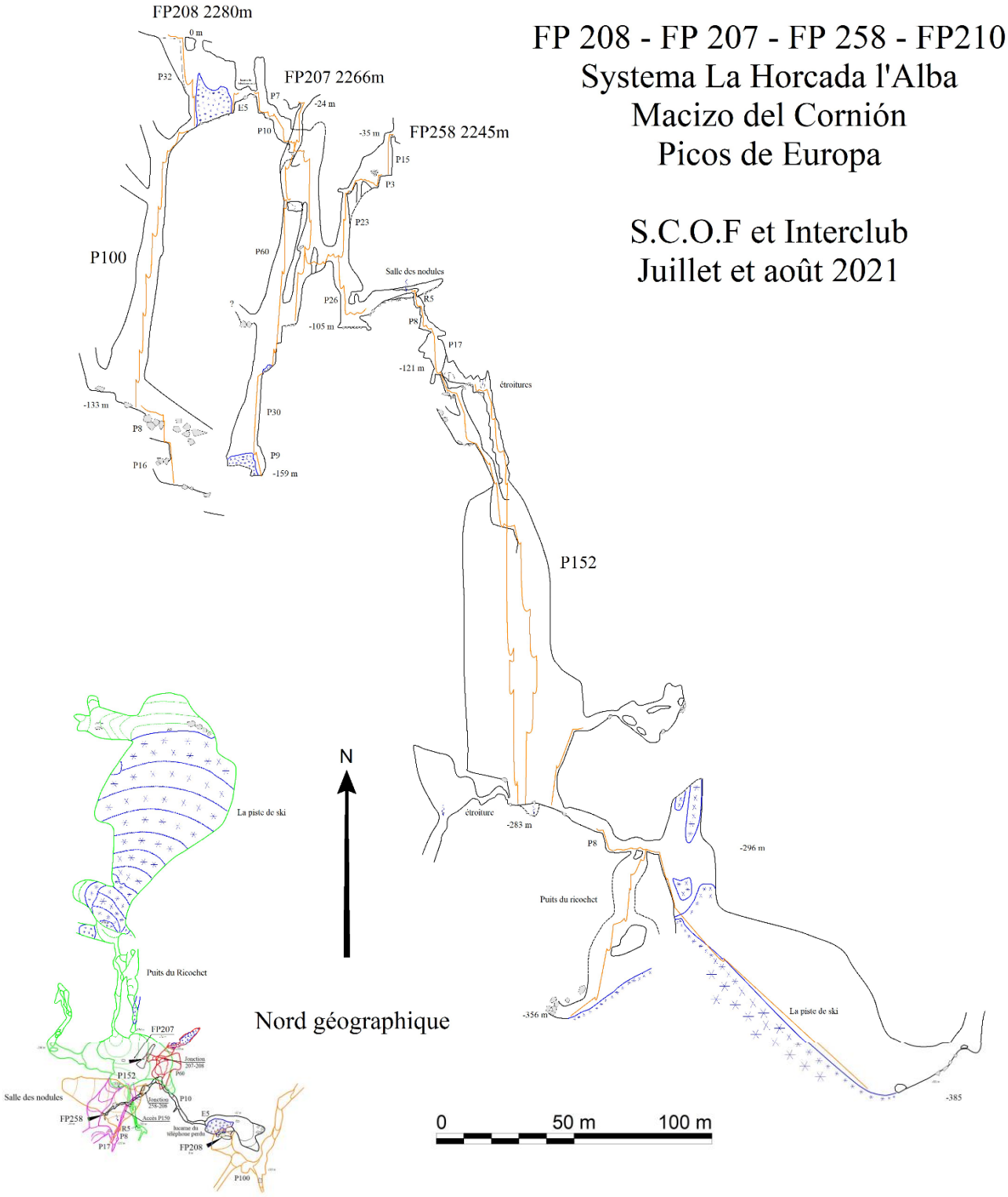
Et pour finir, JF a sorti une photo de 2021 qui permet de constater que l'énorme bloc à l'ouest de la salle est identique à celui qui apparaît sur la photo de 2003. Ce qui a changé, c'est le volume du cône de neige, beaucoup plus important en 2021 par rapport à 2003 (et qui cache un P20). Et bien sûr, les accès à la salle par le FP208 et par le FP258 sont différents et à l'opposé.



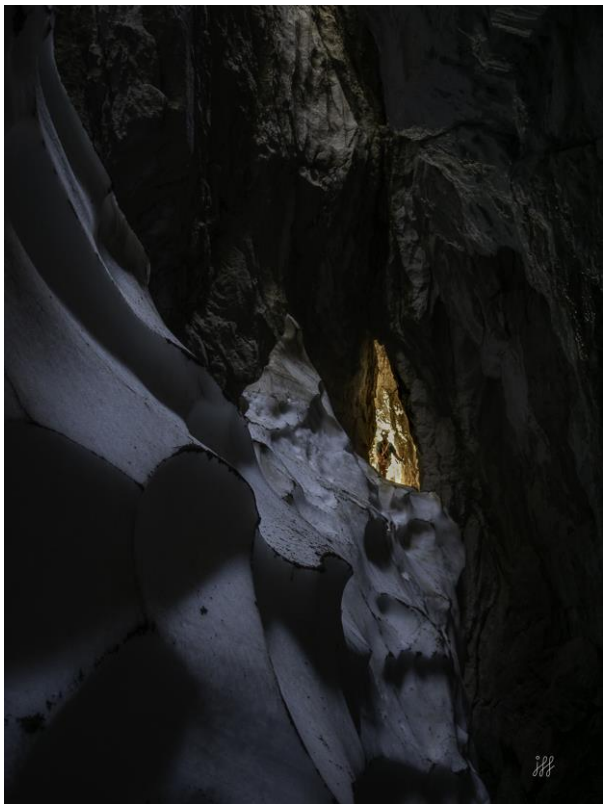
Superposition des topos : 2021 en rouge, FP 210 en bleu, FP 208 en vert, salle Euréka en orange



La salle Euréka en 2003 (photo Bob Ascargorta) et le bas la Piste de ski en 2021 (photo JF Fabriol)

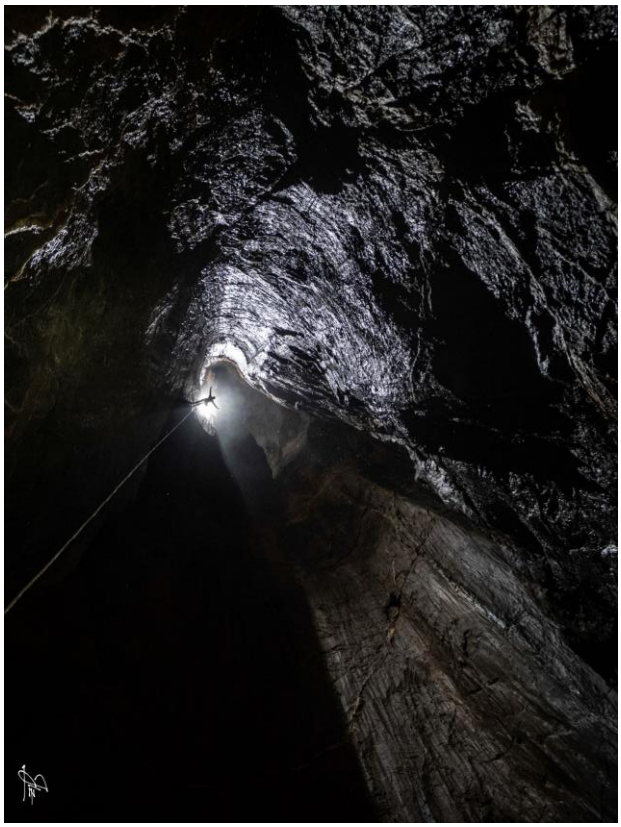

FP 208 - FP 207 - FP 258 - FP210
Systema La Horcada l'Alba
Macizo del Cornión
Picos de Europa
S.C.O.F et Interclub
Juillet et août 2021
FP208 2280m
0 m
P32
FP207 2266m
P7
-24 m
E5
P10
-35 m
FP258 2245m
P15
P3
P23
P100
P60
Salle des nodules
P26
R5
P8
-105 m
P17
-121 m
étroitures
-133 m
P8
P30
P16
P9
-159 m
P152
N
La piste de ski
étroiture
-283 m
P8
-296 m
Puits du ricochet
Puits du Ricochet
Nord géographique
-356 m
La piste de ski
-385
FP207
Jonction 207-208
P66
P152
Salle des nodules
Jonction 258-208
P10
FP258
Accès P150
E5
R5
P8
P17
bicarne du téléphone perdu
FP208
P100
0
50 m
100 m

Photos Sistema de la Horcada l'Alba (FP 208, 207 et 258)

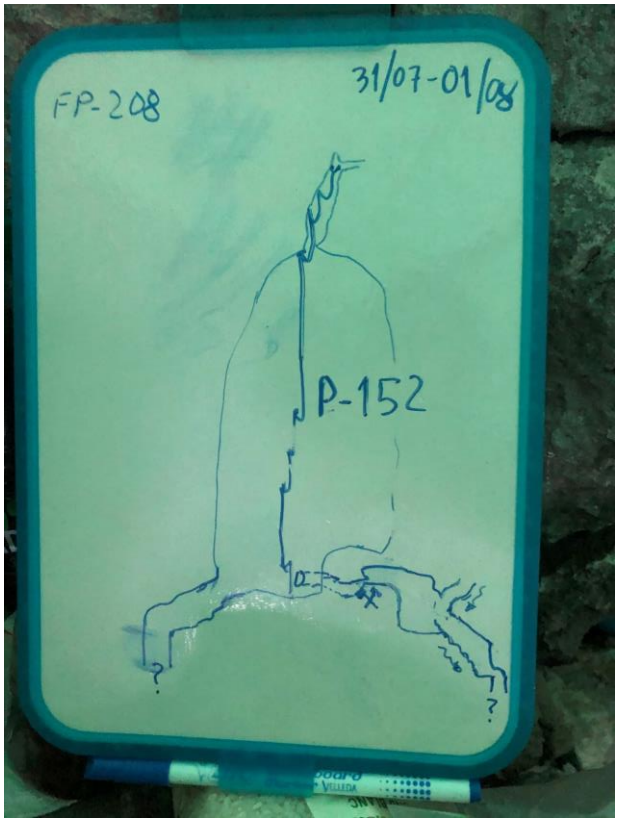


Puits d'entrée du FP 208, connexion avec le FP 207 (photo JF. Fabriol)

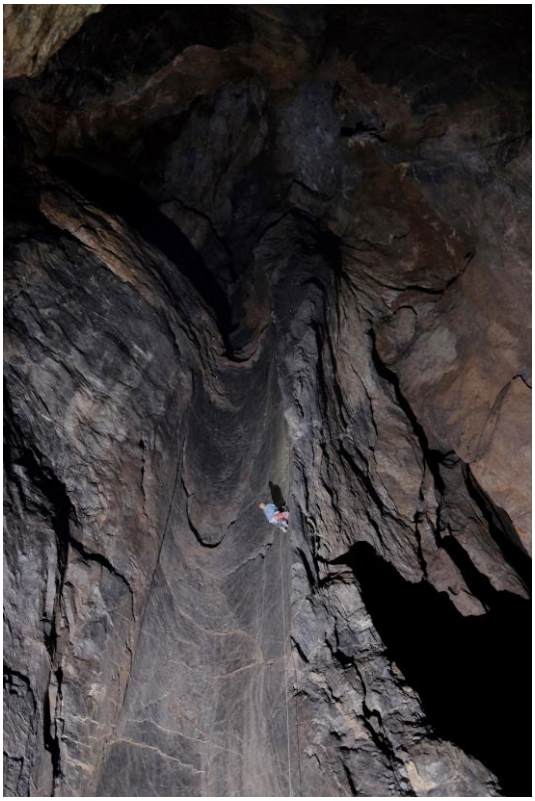
Névé suspendu dans le FP 207 (photo L. Almela)



FP 258 : le P152 ou le Puissant Ricard (photo JL. Zinsner)



Une bonne topo vaut tous les commentaires (photo L. Almela)



Fractionnement et base du P152 (photos A. Maurice JL. Zinsner)

Descente vers la salle de la Piste de ski (photo A. Maurice)

Collective au fond du FP 258 (photo JF. Fabriol)

CONCLUSION

Cette campagne 2021 a été marquée par la reprise des camps avec un grand nombre de participants (sans qu'il y ait des embouteillages sous la Yourte !) et aussi par la découverte de suites dans des réseaux déjà connus et explorés depuis plus de trente ans… Et quelle suite ! Le P152 et la Piste de ski dans le système de la Horcada l'Alba resteront pour longtemps dans les mémoires de ceux et celles qui les ont découverts.

Concernant le FP202, premier objectif de cette campagne, nous avons conclu les explorations et déséquipé la cavité, considérant que toutes les continuations possibles avaient été explorées et qu'il valait mieux concentrer nos efforts sur les nouveaux prolongements découverts autour de la Horcada l'Alba.

Notre deuxième objectif était de retourner dans le FP 208, premier gouffre exploré dans le Sistema de la Horcada l'Alba, pour en reprendre la topo et trouver une suite. Cela s'est révélé payant et nous a montré amplement qu'il fallait continuer à revisiter des cavités connues depuis le siècle dernier (sic !). Plusieurs tâches resteront donc à réaliser : explorer le méandre à la base du P152, poursuivre l'équipement et la topo du FP 208 au delà du P60 et chercher des continuations à tous les niveaux.

Un autre fait surprenant de cette campagne aura été la (re)découverte de la salle Euréka à partir du FP258 et l'évolution du remplissage de neige entre 2003 et 2021 à plus de 300 m de profondeur. Il est très possible que cette salle soit alimentée par le FP 210 tout proche qui est un véritable piège à neige. Cela montre que l'enneigement souterrain est un phénomène complexe et que l'impact du changement climatique en profondeur n'est pas si évident à prendre compte en première instance.

Finalement, les méandres du FP 225 n'ont pas dit leur dernier mot et la suite nous attend à moins 275 m, dans un passage étroit à l'aplomb d'un puits où les cailloux ricochent pendant une dizaine de secondes.

Encore de belles explos et de bonnes parties de rigolade en perspective !

Notas de Luis : CAMPAÑA YOURTE 2021 – PICOS DE EUROPA

Los Picos de Europa, aquel paraíso para espeleólogos, montañeros y amantes de la montaña en general, nos vuelven a acoger una vez más para hacernos vibrar haciendo aquello que más nos gusta: explorar.

De nuevo hemos colaborado con el SCOF e interclub en las exploraciones que los espeleólogos franceses llevan a cabo en los Picos de Europa. Ya van 49 años desde el primer campamento que organizaron los galos en este rincón de la cordillera cantábrica. La zona de trabajo se sitúa en el macizo occidental o del Cornión, más concretamente en: Fuente Prieta, el Jou de las pozas y el Jou Lluengu. La campaña ha tenido una duración de tres semanas. Por parte del Espeleo Club Castelló hemos participado los hermanos Joaquín y Luis Almela durante la primera semana y parte de la segunda.

Nosotros llegamos a la Yourte el **lunes 26** de julio a la medianoche. Allí en el campamento estaban los hermanos Jean-François y Hubert Fabriol, que marchaban para Francia la mañana siguiente; Yannick, Marc, Bruno y Olivier. Nos instalamos en el campamento para permanecer una semana aislados de la civilización, disfrutando de la libertad y la tranquilidad que nos da la montaña, en un entorno tan especial y con una gran compañía. Nuestra única preocupación será comer, dormir y sobre todo explorar.

El **martes 27** Joaquín necesitaba descanso, pues venia de tres días de ruta a pie desde Oviedo a Covadonga. Luis visita con Bruno y Olivier la sima FP-208, que es una de las tres cavidades que están instaladas y que se van a trabajar este año. Hoy exploramos la nueva vía que descubrió ayer Olivier y que parte de una ventana en la base del pozo de entrada de 32 m. La trepada a la ventana se realiza sobre la rimaya del gran nevero que ocupa la base del P-32. Es un lugar muy bello.

Tras la ventana existe un primer pozo de 7 m. que ya está instalado. A continuación, equipamos dos pequeños pozos más: uno de 10 m. y el otro de unos 4 m. Así alcanzamos la cabecera de un gran pozo donde tiramos grandes bloques y caen muchos metros. No lo sabemos todavía, pero acabamos de conectar el FP-208 con el FP-207. Bruno, por su parte, ha estado instalando el pozo de 100 m. de la otra vía de la sima, la que alcanza los -540 m. Estamos en cavidad 4 horas y media.

El **miércoles 28** Luis sube con Joaquín a la FP-208 y exploramos el gran pozo donde nos detuvimos con Olivier. A unos 18 m. de la cabecera existe un enorme bloque que forma una gran plataforma. Desde arriba del bloque se ven 4 aperturas donde existen verticales. Tres de ellas parecen conducir al mismo pozo, pero una cuarta parece que no. Así, decidimos descender por el más estrecho, ya que es donde encontramos unos antiguos spits. Estos spits nos confirman que hemos conectado con otra sima de la zona, probablemente con la FP-207, hecho que era bastante probable según las indicaciones de Robert y Hubert, quienes exploraron estas cavidades en anteriores campamentos.

Descendemos hasta el fondo de dos pozos encadenados. El primero es de 60 m. y en su base llegamos a una primera repisa con algunos bloques de nieve. El segundo es de 30 m. y nos deja en un gran nevero donde podemos caminar una veintena de metros. Junto a la rimaya podemos descender 9 m. más alcanzando la cota de -159 m., que es la base del FP-207. Todos estos pozos están equipados con spits, por tanto no hemos descubierto nada nuevo. Pero aprovechamos para volver a topografiar esta vía. Exploración: 9 horas y media.

El **jueves 29** volvemos al FP-208, en esta ocasión vamos Joaquín, Olivier, Bruno y Luis. Descendemos el pozo paralelo que existía en la gran plataforma donde tomamos la vía del FP-207. Esta vía tenemos que re-equiparla, aunque se ven spits de cuando fue explorada. Un pozo de 65 m. nos deja en una zona donde caminamos hasta llegar a un nuevo pozo que enseguida reconocemos como el P.60 que bajamos en el día de ayer, exactamente conectamos a unos 15 m. de la base del P-60.

Re-topografiamos toda esta vía y salimos. Pero bajando Luis ha visto una ventana a mitad pozo que vamos a explorar. Resulta que tras la ventana hay un pozo de 26 m. equipado con spits. Lo descendemos y alcanzamos, con un pasamanos final, un sala de dimensiones considerables (28 x 15 m.) se trata de la Salle des Nodules. En un rincón de la sala, que es de donde viene la corriente de aire, parten unos pocetes cortos. El primero lo descendemos sin cuerda y llegamos a la cabecera de otro pozo que sopla. Allí damos media vuelta, ya volveremos en la próxima jornada. Bruno ha entrado a la vía ya explorada (la de -540 m.) y ha continuado instalando el P-100. Exploración: 7 horas.

El **viernes 30** no hay tregua. Joaquín va con Yannick y Marc al FP-202. En esta jornada, para mi mítica, subimos Olivier y Luis al FP-208 para descender los pocetes donde nos detuvimos ayer. Los bajamos; son dos pozos de 8 y 17 m. En su base la fractura adopta forma de "Y" invertida. Olivier revisa una de las dos patas de la "Y", y resulta encontrar una estrechez impenetrable pero fácil de ensanchar por desobstrucción. Tira una piedra por la estrechez y las piedras caen más de 10 segundos. La otra pata de la "Y" la revisa Luis y resulta ser un culo de saco.

Pero Olivier hoy esta juguetón y revisa un paso estrecho colgado que continua en horizontal. Le sigo y llegamos a otra cabecera de pozo muy estrecha donde las piedras caen también más de 10 segundos. Volvemos a por el material, y de vuelta ampliamos el paso horizontal que da paso a la gran vertical. Este paso era impenetrable. Descendemos solo unos 25 m. de esta nueva vertical, ya que se nos termina la cuerda. Pero donde nos quedamos se ve una abertura donde detrás todo es oscuridad… un P-100 debe haber. Mañana tendremos que volver.

Si decía que el día 30 fue mítico, el **sábado 31** fue histórico, por lo menos para Olivier y para mí. Era el último día de Olivier en la Yourte, yo estaba cansado tras 4 jornadas seguidas de exploraciones. Pero quería bajar el gran pozo con Olivier y hoy era la última ocasión.

Fue un día memorable. Para recordar toda la vida. Olivier tenía su última oportunidad de bajar el gran pozo. Yo estaba fatigado, pero le dije de acompañarle si paraba de llover. Pero no paraba la lluvia: frio, lluvia, niebla... Hacía mucho frio, en la Yourte se estaba un poco más confortable que en el exterior. Finalmente a las 5 de la tarde paró un momento la lluvia, y Luis le dijo a Olivier: "vamos que no llueve". Joaquín no quiso venir (se arrepentirá toda su vida).

A las 6 de la tarde entramos en la sima FP.208, eran las últimas horas del mes de julio. Llegamos al pozo. Olivier pasó delante e instalo dos fraccionamientos y luego quiso que pasara yo a instalar. En este punto el pozo se abría mucho y presentaba un diámetro de 25 m… "*la petit mort*".

Me puse a instalar este pozo que es el sueño de cualquier explorador. Disfrutaba como un niño a medida que iba descendiendo. La primera tirada que instalé fue de 60 m., una verdadera pasada. Hice un bonito péndulo para llegar a la pared y poder fraccionar. Seguí bajando y fraccionando y de repente se acabó la cuerda de 100, así que Olivier me dio la de 50. Continúe bajando y ya empecé a ver el fondo del pozo. Parecía que me iba a llegar la cuerda. Pero a unos 10 m. de tocar el suelo se acabó la cuerda de 50. Maldecí no poder hacer fondo, pero enseguida recordé que habíamos cogido una cuerda de 14 m.

Pero no sé porque cogimos una cuerda de 14 m., es una tontería para una gran vertical como esta. Así que le grite a Olivier: "*la corde de 14*". Fraccione apurando la cuerda de 50 en una maniobra arriesgada, pero teníamos que pisar el fondo del pozaco; es el pozo de nuestras vidas. Clavé dos puntos, me anclé a ellos y me solté completamente de la cuerda, porque sino Olivier no podía poner su stop para bajar. Olivier bajo para pasarme la cuerda de 14. Teníamos nuestras dudas si llegaría la cuerda al suelo y... la tire y siiiii!!! Bajamos los dos, emocionados. Nos dimos un abrazo con un gran significado, como la culminación de un sueño hecho realidad. Estábamos en la base de lo que era un verdadero monstruo. Y lo más sorprendente: no nos había sobrado ni un metro de cuerda. La suerte estuvo de nuestra parte.

Olivier me dijo: " Luis, tu eres muy buen espeleólogo". Él también lo es. Pero estas palabras en este momento y lugar tuvieron para mí un significado muy especial. Nos hicimos las fotos de rigor y acto seguido exploramos los dos meandros que salen de la base del pozo (que forma una sala de 25 m. de diámetro). Estos dos meandros son:

1) Un ramal que no sopla pero es ancho. Por él ascendimos unas rampas y nos encontramos con un pocete de 5 m. que no es posible destrepar. Olivier tiró una piedra y esta rebotaba y sonaba que bajaba más, pero no teníamos más material para bajar.
2) En el otro ramal, que es más estrecho pero con corriente de aire, encontramos enseguida un estrechamiento que picamos durante 20 min con la maza de instalar para ampliarlo. Pasamos detrás y exploramos un meandro con corriente de aire. Destrepamos dos pozos cortos (de unos 10 m. cada uno) y encontramos un pequeño riachuelo. Una estrechez nos detuvo. Creo que hubiéramos pasado, pero era casi medianoche y Olivier el lunes tenía que estar en Grenoble para trabajar. Así que dimos la vuelta.

Subimos el pozo ya en el mes de Agosto. Lo topografiamos al subir y comprobamos que tiene una profundidad de 152 m. ¡¡Increíble!! Llegamos a la Yourte a las cuatro y media de la noche. Todos dormían, mañana se enterarían del gran descubrimiento. Estos son días que valen una vida dedicada a la espeleologia. Exploración: 9 horas.

El **domingo 1** de agosto sí que descanse, ya tocaba. De mañana nos despedimos de Joaquín, Yannick y Olivier, con quien he compartido bonitas jornadas en Picos. Bruno y Marc fueron a prospectar, yo me quedé recuperando fuerzas y a la tarde les preparé la cena a los compañeros.

El **lunes 2** haremos una nueva entrada al FP-208 Marc, Bruno y Luis. Descendemos cambiando todos los *Pulses* por Parabolts. Una vez bajo los pocetes estrechos que hay bajo la sala de los nodulos, Marc mira el estado de las estrecheces para ampliar. Lo ve fácil para desobstruir. A la salida hacemos topo desde la cabecera del P-152 hasta la ventana de acceso a la sala de los Nódulos. Bruno se ha dedicado a reforzar las instalaciones. Hoy han llegado a la Yourte el equipo de los jóvenes y Alain. Exploración: 5 horas.

El martes 3 por la mañana Bruno y Luis abandonamos la Yourte. Tras 8 días en el campamento me voy muy satisfecho y con la promesa de volver el verano próximo, porque: la exploración continúa…

En las dos semanas posteriores de campaña se desobstruye un acceso al P-152 más cómodo y se equipa esta vertical por otra vía, muy cercana a la que abrimos con Olivier. Tras explorar los meandros bajo el gran pozo descubren una autentica pista de esquí. Esto es una gran sala con una enorme rampa de nieve con unos 45 º de pendiente. Estando a una cota próxima a los 300 m. de profundidad es un misterio el camino que siguió la nieve para alcanzar esta sala.

Agradecido una vez más de poder compartir tan bellas exploraciones con unos compañeros tan agradables. Y, como siempre, un buen aprendizaje que continua llenando mi mochila.

Conception, rédaction, relecture : Hubert, Alain, Luis et Robert